

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Sciences du langage

**L'usage des émoticônes dans le langage SMS chez les étudiants de
français Master 2. Sciences du langage : Analyse sémiolinguistique**

Présentée par :

Boulouika Siham
Meradji Meryem

Sous la direction de:

M^{me}. Mehila-Ghimouze Manel

Devant le jury :

Président : Mr. Boudouhane Noureddine
Rapporteur : Mme Mehila-Ghimouze Manel
Examineur : Mme. Melouah Fatiha

Année universitaire 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Sciences du langage

L'usage des émoticônes dans le langage SMS chez les étudiants de français Master 2. Sciences du langage : Analyse sémiolinguistique

Présentée par :

Boulouika Siham
Meradji Meryem

Sous la direction de:

M^{me}. Mehila-Ghimouze Manel

Devant le jury :

Président : Mr. Boudouhane Noureddine
Rapporteur : Mme Mehila-Ghimouze Manel
Examineur : Mme. Melouah Fatiha

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Nous remercions tout d'abord notre clément Dieu qui nous a donné la force et le courage nécessaire pour accomplir ce travail et surmonter l'ensemble des difficultés.

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Madame MEHILA - GHIMOUZE Manel pour son aide, ses conseils précieux et ses encouragements toujours positifs.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail

Nous tenons aussi à remercier tous nos enseignants pour leur contribution à notre formation universitaire.

En fin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

À mes parents pour leurs soutiens et amour

J'espère pouvoir vous être toujours à la hauteur et vous honorer.

À mes frères et mes sœurs.

À " *Bissou* " et " *Zizou* "

À toute la famille « *Boulouika* » pour le soutien qu'elle m'a apporté.

À mes amis.

À tous les professeurs qui m'ont enseignée du primaire jusqu'à
l'université

Siham

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

À mes chers et bons parents: Meradji Ahcen et Boukaila Fatima

À mes chers frères : Samir, Ryad, Mohamed et Messaoud.

À mes chères sœurs: Fouzia, Saida et Nawel.

À mes amis.

Et à la fin, je remercie à nouveau tous mes enseignants et
enseignantes sans exception.

Meryem

Résumé :

L'usage des émoticônes dans le langage SMS chez les étudiants de Master 2 science du langage est l'objet de l'enquête présentée dans ce mémoire, la recherche vise à atteindre deux objectifs principaux. Le premier est d'analyser sémiologiquement et linguistiquement l'utilisation des émoticônes, le deuxième étant celui d'extraire leur fonction dans le langage SMS.

Mots clefs : émoticône – sémiologie – sémiotique - langage SMS - linguistique.

Abstract:

The use of emoticons in the SMS by second year students of language sciences is the subject presented in this research, which aims to achieve two main objectives: first, a descriptive and linguistic analysis of the use of emoticons, and second, the extraction of their function in the language of SMS.

Key words: emoticon - semiology - semiotics - language sms - linguistics.

ملخص:

إن استخدام الإيموجي في الرسائل النصية القصيرة عند طلبة الماستر 2 علوم اللغة هو موضوع البحث المقدم في هذه المذكرة، و الذي يهدف إلى تحقيق هدفين رئيسيين هما : أولا تحليل سيميائي ولساني لاستخدام الإيموجي، ثانيا استخلاص وظيفتهم في لغة الرسائل النصية القصيرة.

الكلمات المفتاحية : الإيموجي – السيميائية – سيميائي – لغة الرسائل النصية القصيرة – اللسانيات.

LISTE DES TABLEAUX:

Tableau 01: les types major des émoticônes typographiques.

Tableau 02: liste des émoticônes et leurs significations.

Tableau 03 : quelques information sur le groupe.

Tableau 04 : nombres des messages collectés.

Tableau 05 : nombre des messages comportés dans chaque échange.

Tableau 06 : La fréquence d'utilisation des messages textuels et des messages iconiques dans notre corpus.

Tableau 07 : la fonction des émoticônes dans les SMS étudiés.

Tableau 08 : types d'émoticônes utilisés dans les messages étudiés.

Tableau 09 : la place des émoticônes dans les messages collectés.

Tableau 10 : la fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus.

LISTES DES FIGURES

Figure 01: Marcellin Jobard.

Figure 02: Émoticônes imprimées dans La revue Puck.

Figure 03 : exemplaire des smart phones.

Figure 04: Exemple d'un clavier tactile.

Figure 05: Capture d'écran de groupe facebook mastre 2 sciences de langage.

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 01 : Pourcentage d'usage des messages linguistiques et messages iconiques dans le corpus.

Graphique 02 : la fonction des émoticônes dans les SMS étudiés.

Graphique 03 : types d'émoticônes utilisés dans les messages étudiés.

Graphique 04 : la place d'émoticônes dans les messages collectés.

Graphique 05 : la fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus.

LISTE DES ABRÉVIATIONS :

CEM : communication électronique médiée.

DEM : discours électronique médié.

MI : messages instantanés.

SMS : short message service.

SRS : sites de réseaux sociaux.

| |
|---------------------------|
| Table des matières |
|---------------------------|

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| Introduction générale..... | 13 |
|-----------------------------------|-----------|

| |
|-------------------------|
| Partie théorique |
|-------------------------|

Chapitre 01 : La Sémiolinguistique

| | |
|---|----|
| I. Aperçue historique de la sémiologie..... | 19 |
| I.1. Distinction sémiologie et sémiotique..... | 19 |
| I.2. La sémiologie et la linguistique..... | 19 |
| I.3. Les approches de la sémiologie..... | 20 |
| I.3.1. La sémiologie de communication..... | 20 |
| I.3.2. La sémiologie de signification | 21 |
| II. Sémiologie et signe..... | 21 |
| II.1. Le signe | 21 |
| II.2. Le signe selon Ferdinand de Saussure..... | 22 |
| II.3. Le signe selon C.S Pierce..... | 22 |
| III. La communication visuelle..... | 23 |
| III.1. Le message plastique..... | 23 |
| III.2. Le message iconique | 24 |
| III.3. Le message linguistique | 24 |
| IV. L'image comme signe | 24 |
| IV.1. Le rapport texte/image | 24 |
| IV.1.1. Fonction d'ancrage | 24 |
| IV.1.2. Fonction de relai..... | 25 |

Chapitre 02 : Emoticônes et langage SMS.

| | |
|---------------------------------|----|
| I. Langage SMS..... | 27 |
| I.1. langage : définition | 27 |
| I.2.SMS..... | 27 |
| I.2.1.définition..... | 27 |
| I.2.2.origine..... | 27 |
| I.3.langage SMS..... | 27 |
| I.4.langage chat..... | 28 |
| I.5.SMS et chat..... | 28 |
| II. Emoticônes | 28 |

| | |
|--|----|
| II.1. définition préliminaire..... | 28 |
| II.2.petite histoire de l’émoticône..... | 28 |
| II.3. types d’émoticône | 29 |
| II.3.1. Emoticônes typographiques..... | 29 |
| II.3.2. Emoticônes graphiques..... | 30 |
| III. Les émoticônes dans la communication électronique médiée..... | 31 |
| III.1. la communication électronique médiée..... | 31 |
| III.2. les différentes fonctions des smileys selon Michel Marccocia..... | 32 |
| III.2.1. les smileys expressifs..... | 32 |
| III.2.2. les smileys interprétatifs..... | 33 |
| III.2.3. les smileys relationnels de proximité..... | 33 |
| III.2.4. les smileys de politesse..... | 33 |

| |
|------------------------|
| Partie pratique |
|------------------------|

Chapitre 03 :

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 36 |
| I. La méthodologie de recherche..... | 36 |
| I.1. Groupe de population et Choix de donnée..... | 36 |
| I.2. Justification du choix de donnée..... | 37 |
| I.3. Considération éthique..... | 37 |
| I.4. Collecte des données..... | 37 |
| I.5. Procédés et domaines d’analyse des données..... | 39 |
| II. Analyse du corpus..... | 42 |
| Echange 01..... | 42 |
| Echange 02..... | 45 |
| Echange 03..... | 47 |
| Echange 04..... | 48 |
| Echange 05 | 49 |
| Echange 06..... | 50 |
| Echange 07..... | 51 |
| Echange 08..... | 52 |
| Echange 09..... | 53 |
| Echange 10..... | 55 |
| Echange 11..... | 56 |

| | |
|--|-----------|
| Echange 12..... | 57 |
| Echange 13..... | 59 |
| Echange14..... | 61 |
| III. Analyse statistique..... | 63 |
| Conclusion | 69 |
| Conclusion générale..... | 71 |
| Liste de références bibliographiques..... | 75 |
| Annexes | |



Introduction générale

Avec l'essor de la technologie de l'information au cours des 50 dernières années, la communication électronique est devenue partie importante de notre vie quotidienne. Comme le langage électronique est un texte écrit, il est séparé des gestes, des expressions faciales, et des caractéristiques prosodiques telles que l'intonation, le rythme et le volume.

Saussure a bien eu conscience que la communication n'est pas purement verbale. Il a écrit dans son brillant ouvrage « Cours de linguistique générale »: *«la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques aux formes de la politesse ; signaux militaires [...] Elle est seulement le plus important de ces systèmes»* (1967 : 67). L'univers fait preuve d'une forte créativité lexicale débordante d'affect, qui s'exprime beaucoup par le non-verbal et les mimiques faciales souligne Rachel Panckhurst, enseignante en linguistique informatique. Les émoticônes étant avant des signes fonctionnant au sein d'un système de signes, sont devenues omniprésentes, elles ont envahi nos communications quotidiennes et leur place dans nos conversations ne fait que s'agrandir.

Objectifs de la recherche

Notre travail de recherche s'intitule : L'usage des émoticônes chez les étudiants de français master 2 sciences du langage: Analyse sémio linguistique. Cette étude s'inscrit dans une perspective sémio- linguistique, il s'agira non seulement d'étudier les émoticônes en tant qu'outil linguistique dans la communication médiatisée, mais surtout d'observer les émoticônes dans leurs différents contextes d'utilisation, et d'appliquer une approche sémiologique qui nous permettra de dégager tous les éléments constituant les émoticônes et d'extraire les composants de ces dernières qui servent à tirer le sens global.

Choix et motivation

Les motivations qui expliquent le choix de notre thème de recherche sont de deux ordres. Le premier est d'origine personnelle, comme nous faisons partie de ces internautes, nous avons remarqué que nos conversations en ligne contiennent le plus souvent des émoticônes. La deuxième, relève de notre curiosité d'expliquer et d'étudier ce phénomène langagière. Bien que rares sont les recherches qui ont abordé ce sujet, ce mémoire tentera d'éclairer et de mettre en lumière l'emploi des émoticônes.

Certes, le mot «SMS» suppose « moyen de communication », mais ce qui a déclenché notre curiosité c'est la présence d'un autre code non linguistique dans les SMS, utilisé aussi pour informer, il s'agit des émoticônes qui semblent avoir une place privilégiée au sein du langage SMS des internautes.

Problématique

De ce fait, notre problématique est la suivante : Comment les étudiants de français mestre 2 science de langage s'expriment-ils à travers l'emploi des émoticônes ? Quelle est leur fonction dans le langage SMS ?

Questions de recherche

Pour mettre en évidence ce phénomène linguistique au sein de cette communauté, nous nous sommes posé un certain nombre de questions :

- Peut-on considérer les émoticônes comme un langage des émotions ?
- Quel rapport existe-t-il entre les émoticônes et l'écriture qui les accompagne ?
- Dans quels contextes les internautes passent-ils à l'usage des émoticônes et comment ils les emploient comme moyen d'expression ?
- Les émoticônes représentent-elles un enrichissement ou un appauvrissement dans nos échanges SMS ?
- Les émoticônes peuvent-elles remplacer les mots ?

Les hypothèses

Pour ce faire nous allons nous appuyer sur les hypothèses suivantes :

- Les émoticônes représenteraient un nouveau langage des émotions.
- Nous supposons que les émoticônes ne remplaceraient pas les mots, elles remplaceraient beaucoup plus les gestes et les émotions susceptibles d'accompagner un énoncé verbal.
- Nous émettons aussi l'hypothèse que les étudiants approprient ce langage selon leurs besoins linguistique et communicationnels.
- Les émoticônes viendraient renforcer la valeur expressive présente dans le contenu verbal.

Le corpus de notre travail

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de 81 SMS échangés en temps réel à partir d'un téléphone mobile dans des situations variées : rendez-vous, salutations, fêtes, informations,... représentant la réalité langagière que l'on souhaite étudier. Nous avons choisi d'étudier l'emploi des émoticônes à partir des minimessages produits par les étudiants de français master 2 science de langage. Pour pouvoir approfondir l'analyse du langage émoticône les profils et les commentaires des étudiants seront pris en considération (bien-sûr avec leur permission et autorisation). Du point de vue technique et pour ne pas dénaturer la mise en forme qui s'affiche sur l'écran et pour protéger la confidentialité des étudiants nous avons « capturé ses écrits » et « collé les messages » afin de constituer un album.

L'originalité de notre travail réside dans les approches que nous choisissons d'adopter : linguistique, d'une part et sémiologique d'autre part. Nous nous sommes tout d'abord appuyés sur des ouvrages et articles de linguistique générale notamment sur les travaux de Ferdinand de Saussure ainsi que sur certains éléments de sémiotique peircienne pour caractériser les signes que sont les émoticônes lorsque nous étudierons les occurrences tirées du corpus. Les émoticônes étant avant tout des signes fonctionnant au sein d'un système de signes, il est également indispensable de se pencher sur les problématiques générales de la sémiologie, pour cela nous avons repris les théories d'Umberto Eco sur les types de signes et leurs caractéristiques respectives. Nous nous sommes également appuyés sur les travaux de Klinkenberg concernant les rapports entre image /texte. Pour ce qui est du rôle et de la place que les émoticônes peuvent prendre dans la communication médiée nous ferons appel aux travaux de Michel Marroccia, Nadia Gauducheau et Rachel Panckhurst.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en deux parties.

Partie théorique

Cette partie sera consacrée à l'aspect théorique de l'étude, elle se compose de deux chapitres.

Dans le premier chapitre: nous aborderons la sémiologie /sémiotique et la linguistique.

Dans le deuxième chapitre : nous tenterons de donner les concepts clés de notre thème (émoticône, langage sms).

Partie pratique

Cette partie (partie pratique) contiendra deux chapitres.

Dans le premier nous traiterons la méthodologie de la recherche.

Dans le deuxième nous analyserons chacun de ces message afin de dégager le signifié de chaque émoticônes.

Notre étude sera terminée par une conclusion générale où nous allons reprendre ce qui a été fait tout au long de notre analyse, de présenter les résultats de recherche et essayer d'ouvrir d'autres horizons de recherche à partir des résultats tirés.



Partie
Théorique



Chapitre I

L'émoticône s'inscrit dans une discipline encore plus problématique, il s'agit de la sémiologie. La relation d'inclusion entre l'émoticône et la discipline " mère " qu'est la sémiologie est une vérité que nul ne peut nier. De ce fait, on ne peut traiter l'émoticône sans entamer notre travail par un aperçu sur cette discipline.

I. Aperçu historique de la sémiologie

La sémiologie est une discipline récente, du XX^{ème} siècle. Cependant, elle a une origine antique, depuis la Grèce antique. La sémiologie ou sémiologie (du grec ancien σημεῖον, « signe », et λόγος, « parole, discours, étude ») est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux. Pour Émile Littré le terme sémiologie se rapportait à la médecine, Les médecins grecs interprétaient les signes d'un malade (la toux, la fièvre, le pouls) pour diagnostiquer une maladie. La philosophie a également très tôt appréhendé l'étude des signes. Elle interroge le pouvoir des mots, le discours dans la compréhension du monde et de son utilité. Elle a ensuite été reprise et élargi par Ferdinand de Saussure, linguiste suisse pour qui la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »¹. Il décortique les mots, La signification est un système où le signe = signifiant + signifié. Et Charles Sanders Peirce, linguiste américain. Il formalise la sémiotique et introduit les notions de signe, symbole, icône, mais surtout il élargie la réalité binaire des signes (signifiant et signifié, comme le définissait Saussure).

I.1. Distinction sémiologie et sémiotique

Ces deux termes sont synonymes. L'un et l'autre ont pour objet d'étude des signes et des systèmes de signification.

| La sémiologie | La sémiotique |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique - Renvoie à la tradition européenne, à Saussure, à Roland Barthes, à Christian Metz. | <ul style="list-style-type: none"> - Étudie le processus de signification c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes (tous les types de signe). - Renvoie à la tradition anglo-saxonne, à Peirce, à Mounin. |

I.2. La sémiologie et la linguistique

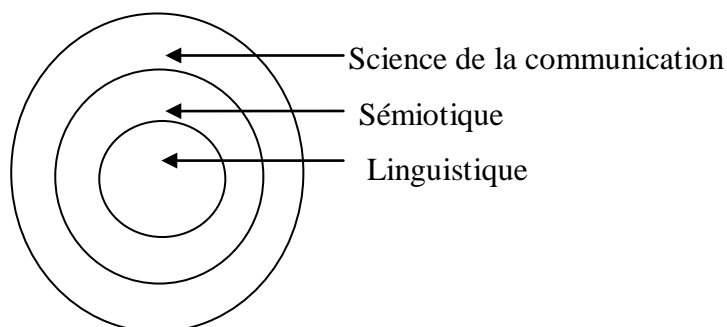
Pour les pères fondateurs de la linguistique Ferdinand De Saussure (1857- 1913), la sémiologie est un vaste domaine scientifique dont la linguistique est un élément :

¹ DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris .1995 [1916].P33.

La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques ²

Le linguiste Roman Jakobson a proposé un modèle intégrant sous la forme d'une imbrication de domaines l'ensemble des champs d'étude relatifs à la production de signification qu'elle soit explicite ou implicite: linguistique, sémiotique, ou qu'elle ressortisse à un domaine plus vaste encore, la science de la communication:

La sémiotique, comme étude de la communication de toutes les sortes de messages, est le cercle concentrique le plus petit qui entoure la linguistique, dont le domaine de recherche se limite à la communication des messages verbaux. Le cercle concentrique suivant, plus large, est une science intégrée de la communication qui embrasse l'anthropologie sociale, la sociologie et l'économie ³.



I.3. Les approches de la sémiologie

On peut donc considérer que les héritiers de F.de Saussure se divisent schématiquement en deux groupes, le premier d'orientation restrictive (sémiologie de la communication) et le second d'orientation extensive (sémiologie de la signification).

I.3.1. la sémiologie de communication

Cette approche sémiologique représentée par les travaux d'E. Buysens, G.Mounin, et L - J Prieto. Ces chercheurs limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la «communication», qu'ils définissent comme un processus volontaire de transmission d'informations au moyen d'un système explicite de conventions (c'est-à-dire un code), tel

² DE SAUSSURE. Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Bejaïa : Talantikit, 2002.P.22.

³ JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Minuit, 1973, p. 93.

que, par exemple: le code de la route, le code morse, le code des numéros de téléphone, le code des signaux télégraphiques ou encore le code des signes des cartes topographiques:

« La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer »⁴.

I.3.2. La sémiologie de signification

Dans cette conception la sémiologie apparaît comme une science qui vise à comprendre la manière dont s'élabore la signification. Ce champ d'étude concerne la totalité des productions sociales (objets de consommations, modes, rituels, etc.), il vise à décrire et expliciter les phénomènes relatifs à la circulation de l'information. Roland Barthe est l'initiateur de ce courant, il s'intéresse à tout objet en tant que signifiant :

Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites: les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des "langages" du moins des systèmes de signification⁵

II. Sémiologie et signe

Un signe est une marque, naturelle ou conventionnelle, désignant pour quelqu'un un objet ou un concept, et destinée à être interprétée par un tiers. Il peut être signe linguistique ou non linguistique.

II.1. Le signe

Le signe tout d'abord sera vu comme tout ce qui sert à quelqu'un à se représenter un état du monde et à le communiquer à autrui : paroles, images, sons, gestes, odeurs, couleurs... Nous verrons que cette définition sera, selon les différents courants qui traversent la sémiologie, élargie, restreinte voire radicalement mise en cause. Quant à la sémiotique ou sémiologie, retenons pour l'instant qu'il s'agit de l'étude générale des systèmes de signe (systèmes verbaux, iconiques, gestuels, sonores...). Décrire et comprendre le fonctionnement de ces systèmes sera donc au centre de nos préoccupations.

Les deux sources majeures de la théorie du signe au XXe siècle sont la sémiotique de Charles Sanders Peirce (1839-1914) et la sémiologie de Ferdinand de Saussure (1857-1913).

⁴ BUYSSENS Eric, «*La communication et l'articulation linguistique*», cité par G. MOUNIN, *Introduction à la sémiologie*, Editions de Minuit, 1970, p. 13.

⁵ BARTHES Roland, «*Présentation*», *Communications*, N° 4, 1964, p. 1.

II.2. Le signe selon Ferdinand de Saussure

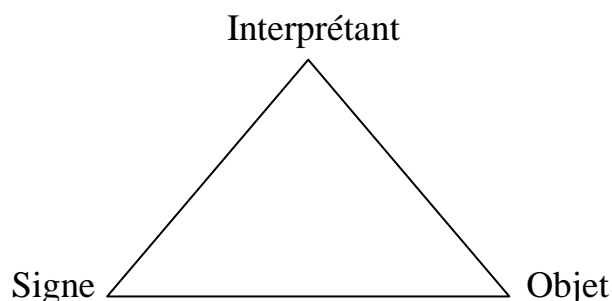
« [...] la langue [...] est un système de signes où il n'y a d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique, et où les deux parties du signe sont également psychique »⁶ Si de Saussure parle de signe, il s'agit du signe linguistique et non d'une approche générale du signe comme chez Peirce. Le linguiste suisse a décrit le signe comme une entité psychique comportant deux faces indissociable ; *signifiant* et *signifié*, le signifiant est l'image acoustique (la partie sensible), les sons ou leur transcription écrite. Le signifié est le concept (la partie abstraite).

Le rapport établi entre les deux faces de signe constitue *la signification*, le procès de signe. Saussure distingue quatre caractéristiques du signe linguistique ; l'arbitraire du signe, le caractère linéaire du signifiant, l'immutabilité synchronique et la mutabilité diachronique.

II.3. Le signe selon C.S Pierce

Charles Sanders Peirce quitte le champ de la linguistique scientifique et envisage tous les types de signes « Par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit [...] »⁷. Le signe selon Peirce est constitué par la relation de trois composantes et qui sont nommées *representamen* ou *signe*, *objet* et *interprétant*.

Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose ; de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement [ground] du representamen.⁸



⁶ DE SAUSSURE Ferdinand, op.cit, p. 32.

⁷ PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 116 (vers 1903).

⁸ Ibid. p.121.

- **Le Signe** : Peirce distingue trois types de signe ; les indices, les icones et les symboles
 - **Les signes indiciels** : des signes reliés comme un symptôme à son objet.
 - **Les signes iconiques** : des signes par ressemblance avec l'objet.
 - **Les signes symboliques** : des signes dotés d'une signification abstraite.
- **L'objet**
 - **un objet immédiat** : c'est-à-dire un référent au sens strict, fixé, sans lequel le signe n'existerait pas, mais qui ne recouvre pas toutes les possibilités existantes.
 - **un objet dynamique** : référent plus large, qui comprend ce que le signe ne peut pas directement exprimer, mais ne peut qu'indiquer, et que le récepteur doit interpréter grâce à son expérience.
- **Un interprétant** : De même, il distingue :
 - **un interprétant immédiat** : c'est-à-dire un sens probable, susceptible de venir spontanément à l'esprit de n'importe quel récepteur qui connaît le code.
 - **un interprétant dynamique** : le sens particulier formé dans l'esprit d'un récepteur particulier à chaque instance de réception (qui peut résulter en une action).
 - **un interprétant final** : sens sur lequel tous les récepteurs peuvent s'accorder, ou, si l'on peut dire, sens «correct» ou «autorisé».

III. La communication visuelle

La communication visuelle au sens étroit est toute forme de communication humaine qui produit et transmet des messages sous forme d'image autrement dit sous forme de signes visuels et graphiques, au sens large elle est toute forme de communication humaine qui se sert de l'œil pour communiquer des messages visuels (messages linguistique, messages plastique, messages iconique).

III.1. Le message plastique

Parmi les signes qui constituent le message visuel, le signe visuel plastique associé à la couleur, à la lumière, à la texture de signe, il désigne la forme ou bien la face significative de tout objet langagier.

III.2. Le message iconique

La structure de signe visuel iconique est différent de celle des autres signes, il associé aux figures reconnaissables ou non représenté dans l'image, est un signe figuratif, un type de représentation qui suit certaines règles de transformation visuelle. C'est dans ce sens que C.S.Pierce le définit « le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité »⁹.

III.3. Le message linguistique

Le message linguistique est relatif aux traces écrites, sa compréhension est liée à la connaissance de la langue, véhicule par les signes linguistiques qui sont composé d'un contenu appelé *signifié* et d'une expression sonore appelée *signifiant*.

IV. L'image comme signe

Image d'étymologie *Imago, Imaginis* "qui prend la place de", l'image est un ensemble de signes distribués dans un espace clôturé, posant un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite, elle est un message visuel complexe, polysémique et hétérogène qui réunit des signes iconiques (analogique, figuratif), des signes plastiques (aspect formels, non figuratifs) et souvent des signes linguistique (langage verbale écrit).

IV.1. Le rapport texte/image

L'image et le texte sont deux systèmes indépendants de signes, le rapport entre les deux systèmes est une question fondamentale de la sémiologie ou bien de la sémiotique, une image ou texte peuvent jouer différents rôles, il peut s'agir d'une illustration, d'une précision. Roland Barthe indique deux fonctions essentielles de la relation texte/image : la fonction d'ancrage et la fonction de relai.

IV.1.1. Fonction d'ancrage

La relation entre l'image et le texte exercent une fonction d'ancrage lorsqu'il impose parmi la masse de significations possibles, un sens unique de lecture, la fonction d'ancrage place le texte au centre du message, il indique le signifié que le lecteur doit sélectionner, sans lui le lecteur ne comprendra pas ce qu'il faut comprendre.

[...] le message linguistique guide non plus l'identification, mais l'interprétation, il constitue une sorte d'étau qui empêche les sens connotés de proliférer soit vers des régions trop individuelles (c'est à dire qu'il limite le pouvoir projectif de

⁹ PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe, textes choisis (trad française)* Ed, seuil. Paris, 1978, In Martin Joley, *l'image et les signes*, p.72

l'image), soit vers des valeurs dysphoriques ; [...]. Le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres ¹⁰

IV.1.2. Fonction de relai

Cette fonction se réalise lorsque l'image et le texte sont dans un rapport de complémentarité c'est-à-dire chaque élément a sa part apporte ce que l'autre ne dit pas.

[...] plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve souvent surtout dans les dessins humoristiques et les B D. Ici, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport de complémentaire ¹¹

¹⁰ BARTHES Roland, *Rhétorique de l'image*, *Communication*, N°4, Seuil, 1964, pp.43-44.

¹¹ BARTHES Roland, op, cit, P.45.



Chapitre II

Depuis des siècles le moyen de communication entre les êtres humains a été représenté sous forme des textes écrits constituent de mots ou bien de phrases. Après le développement qui envahit le monde ces dernières années, ces textes ont subit à quelques changements, ils passent de communication textuelle manuscrite à la communication textuelle électronique. Cette nouvelle forme de communication repose le plus souvent sur un langage dite *reuventé* ou bien le langage SMS. Ce dernier se caractérise par la diversité de marques modales telle que les émoticônes. Dans ce chapitre nous allons abordés quelques définitions concernant le langage SMS, les émoticônes ainsi que leurs origines et leurs histoires. Nous avons ajouté aussi les différentes fonctions des émoticônes selon Michel Marcoccia.

I. Langage SMS

I.1. Langage

Le langage est la manière de parler propre à un groupe social ou professionnel à une discipline à un individu.

I.2.SMS

I.2.1.Définition

Le SMS est un acronyme anglais qui signifie « Short Message Service » ; connu en français par « Service de messages succincts », par « textos » ou par « minimessages » ; c'est un service proposé conjointement à la téléphonie mobile permettant de transmettre des messages écrits de taille comprise entre 70 et 160 caractères suivant la langue utilisée.

I.2.2.Origine

Le premier texto rédigé à partir d'un Ordinateur aurait été envoyé en décembre 1992 par un employé de Sema Group, « Le premier sms aurait été envoyé en décembre 1992 par Neil Papworth de Sema Group de son ordinateur à un téléphone mobile sur le réseau Vodafone GSM au royaume uni »¹

Le premier message rédigé à partir d'un Téléphone portable aurait été envoyé en 1993 par un jeune ingénieur finlandais, Riku Pihkonen.

I.3.Langage SMS

Le langage SMS est :

Un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms.

durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile ²

Le langage SMS est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone portable.

I.4.Langage chat

Selon J-Anis et Françoise Gadet, ce langage semble souvent privé de toute signification autrement dit, que ce genre de langage se distingue des autres langages comme affirme ou bien décrit beaucoup des spécialistes de l'écrit. Il se présente comme des bribes de phrases, de dialogue éclaté qui s'entrecroisent, se mélangent et dont il est difficile de saisir la logique et de reconstruire le sens à cause de la difficulté de lecture et de déchiffrement de ce genre de langage qui base principalement sur les abréviations et l'insertion des émoticônes.

I.5.SMS et chat

En réalité, on ne peut pas séparer entre les deux langages : langage SMS et langage chat. C'est très difficile de tracer des frontières claires et précises entre les deux, car chacun des deux représente une forme de communication électronique. Alors ils constituent, le plus souvent, un seul champ d'analyse pour les spécialistes du domaine. « Tout ce qui sera dit sur le «chat » et internet s'applique bien sûr aux texto »³. un SMS appelé aussi texto.

II. Emoticône

II.1. Définition préliminaire

Un *émoticône* est une courte figuration symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'une ambiance ou d'une intensité, utilisée dans un discours écrit. Elle se présente sous forme d'un visage constitué d'une suite de caractères alphanumériques, complété par des signes de ponctuation ou d'une image graphique. L'émoticône appelle aussi parfois « *simley* », « *imagette* », « *émojis* » ou encore « *binette* ».

II.2.Petite histoire de l'émoticône

Il est très difficile de vérifier les informations concernant la naissance et l'origine des émoticônes, mais après la découverte de Levi Stahel (travaillant à l'université de Chicago

² ibid.

³ Jaque Anis, *parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau* le cherche midi éditeur, Paris, 2001. P 12

Press), nous pouvons donner un date précis à l'apparition d'une première trace d'une émoticône. En 1648 ce chercheur a trouvé dans une édition imprimée du poème *To Fortune*, du poète anglais Robert Herrick, la suite de caractères (*smiling yet* :).

En 1841, le belge d'origine française Marcellin Jobard, lithographe et inventeur, utilise la première émoticône pour figurer l'ironie. Dans un rapport sur l'Exposition de 1839, publié en 1842 il explique son projet : Des lacunes de la typographie.

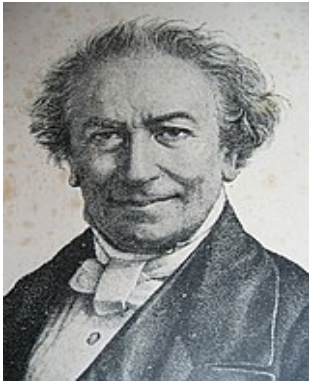
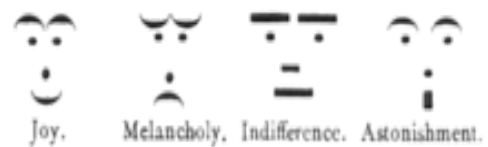


Figure 01: Marcellin Jobard



**Figure 02: Émoticônes imprimées dans
La revue Puck**

Concernant l'invention des émoticônes contemporaines, il est attribuée à Scott Fahlman, professeur à l'université Carnegie Mellon aux États-Unis, qui le 19 septembre 1982 créa le symbole 😊 imitant le smiley, afin d'étiqueter les messages drôles ou ironiques qui circulaient sur le forum de son université. Selon Scott Fahlman (chercheur américain spécialisé dans l'intelligence artificielle, venait de donner naissance au smiley) : Le message daté du 19 septembre 1982." je propose que la suite de caractères suivante désigne les messages à prendre à la légère : :-) ☺ lisez-le de côté.⁴

II.3. Types d'émoticône

Il existe deux types d'émoticône, dont nous allons voir quelques exemples.

II.3.1. Emoticônes typographique

La naissance d'émoticône typographique est datée du 19 septembre 1982. Elle est née du besoin des utilisateurs des forums universitaires de différencier les sujets sérieux des sujets de plaisanteries. Le smiley typographique est constitué le plus souvent de quatre caractères typographiques :

- ✓ **Les deux points (:)** qui représentent les yeux.

⁴ <http://www.hyjoo.com/sujet-17188.html#post230707>

- ✓ **Le tiret(-)** représentant le nez.
- ✓ **La parenthèse fermée «)»** pour la bouche souriante.
- ✓ **La parenthèse ouverte « (»** afin de figurer une bouche qui ne sourit pas.

Mais c'était seulement en 2002 que l'utilisation des smileys se généralise et les utilisateurs ont créé plusieurs variantes. Nous pouvons distinguer deux types majeures ; occidentale et orientale. Ces derniers se présentent quelques différences. D'abord les émoticônes occidentales se lisent en penchant la tête vers la bouche, là où les émoticônes orientales se lisent « de face ». En ce qui concerne l'occurrence de la bouche et les yeux, les occidentaux basent beaucoup plus sur la forme de la bouche, alors que les émoticônes orientales montrent une grande diversité des yeux. Le tableau ci-dessous nous présente quelques exemples :

| Objet imité | Émoticônes occidentales | Émoticônes orientales |
|--------------------|-------------------------|--------------------------|
| Sourire | :-) :) =) :) | ^^ (^_^) (^_^) *^ ^* ^_^ |
| Tristesse | :-(:(=(:) | Y_Y T_T T0T T__T |
| Sérieuse « blasé » | :-I :I =I | u_u U_U <_< =_=_ |
| Clin d'œil | ;) ;-) | ^_- (^_-) |
| Surprise | :-o :-O :o :O | (@-@) O-o O-o OoO |
| Pleur | :'-(:'(='(| Q_Q QQ T_T TT_TT |
| Muet/bouche cousue | :-x :-X :x :X =X | TxT *x* Oxo |
| Confusion | :-s :s :-S :S =S | é~è (@@) (°~°) |

Tableau 01: les types major des émoticônes typographiques.

II.3.2. Émoticônes graphique

Pour les émoticônes graphiques c'est difficile à déterminer sa naissance. Il n'existe pas d'ouvrages ou d'études portant sur l'origine historique de ce type. Il y a juste des analyses linguistiques concernant les formes d'écriture pratiquées sur internet. Nous trouvons aussi des dictionnaires de smileys qui répertorient les smileys les plus courants et en

donnent la signification. En générale le smiley graphique est composé de trois éléments graphiques :

- ✓ **Deux points juxtaposés (:)** : représentant les yeux.
- ✓ **Un arc de cercle (_)** : représentant la bouche.
- ✓ **Un cercle** généralement jaune comme (☺): formant le contour d'un visage.

Comme le smiley typographique, le smiley graphique connaît aussi plusieurs variantes le tableau ci-dessous nous présente quelques exemples (sont les émoticônes les plus utilisées) :

| Signification | Smiley |
|-----------------------|--------|
| Heureux /très heureux | |
| Surpris | |
| Triste | |
| En colère | |
| Clin d'œil | |
| Aimé | |
| Confisant | |

Tableau 02: liste des émoticônes et leurs significations.

III. Les émoticônes dans la communication électronique médiée

III.1. La communication électronique médiée (CEM)

L'émergence de la communication par téléphone portable et internet a suscité l'intérêt de beaucoup de chercheurs, néanmoins la plus part des études ont d'avantage porté sur l'aspect technologique que sur l'aspect linguistique. la CEM se réfère au processus par lesquels les gens créent, échantent et perçoivent l'information en utilisant des technologies comme les télécommunications gérées en réseau qui facilitent ou négocient le codage, transmettant et décodant les messages. Panckhurst préfère l'usage de terme CEM à DEM (le discours électronique médié :

En une décennie, la situation s'est modifiée, car la téléphonie mobile a connu un essor remarquable, en apportant l'utilisation massive des "SMS", pour ne pas exclure un moyen de communication aussi important, nous proposons d'élargir la terminologie initiale (qui ciblait prioritairement l'ordinateur) à « communication électronique médiée »(CEM), cependant l'appellation, plus contextualisée en linguistique : « discours électronique médié »(DEM) convient également ⁵

Et comme toutes les autres technologies, la CEM a ses faiblesses et ses limites, Bubas énumère les limites de CEM ; la présence sociale limitée, l'anonymat, car les participants ne sont pas aussi clairs que dans la communication de face-à-face. La CEM à divers genres est :

- Les textos (SMS) : sont des messages envoyés depuis le téléphone portable, « un texto est un protocole spécial qui existe depuis longtemps »⁶.
- Le courrier électronique : « le courrier électronique est service de correspondance permettant l'échange de messages électroniques à travers un réseau informatique »⁷.
- Les messages instantanés (MI) : sont des outils qui permettent d'échanger des messages textuels en temps réels de manière synchrone.
- Les sites de réseaux sociaux (SRS) : représente une structure sociale dynamique avec des sommets et des arêtes, les sommets désignent les gens ou organisation et sont reliées entre elles par des interactions sociales.

III.2. Les différentes fonctions des smileys selon Michel Marccocia

Les émoticônes est un nouveau mode d'expression utilisé par les internautes du monde entier, ils peuvent être considéré comme des signes qui modulent le sens des messages électroniques dans lesquels ils apparaissent, les émoticônes semblent avoir plusieurs fonctions ou bien jouent plusieurs rôles.

III.2.1. Les smileys expressifs

Les smileys permettent de rendre plus accessible les sentiments et les émotions de l'auteur du message, comme la joie, la tristesse ou la colère, la relation entre un smileys expressif et le contenu verbal du message peut être de trois types :

⁵ SEFFAH Meriem. *Les nouvelles formes de communication écrite(NFCE) en Algérie. Analyse sémiologique.* Thèse de doctorat : science du langage. Constantine : Ecole doctorale Algéro-Française Réseau Est Antenne de Constantine 1 .2013-2014.p23.

⁶ <https://cours-informatique-gratuit.fr/dictionnaire/texto-sms/>

⁷ http://www.viviani.org/cours/util_int/email/1/index

- ✓ Le smiley souriant peut jouer ce rôle expressif lorsqu'il semble apporter une information sur l'état émotionnel de l'émetteur d'un message, qui n'est pas accessible par son contenu verbal.
- ✓ Le smiley expressive peut permettre d'explicité la dimension émotionnelle d'un message lorsque son contenu verbal rend possible plusieurs interprétation.
- ✓ Le smiley vient renforcer la valeur expressive présente dans le contenu verbal.

III.2.2. Les smileys interprétatif

Les smileys interprétatifs peuvent permettre de désambigüiser le contenu des messages autrement dit ils permettent de relever l'ambigüité des phrases ironiques ou humoristiques.

- ✓ Les smileys clin d'œil ou sourire peuvent apparaitre pour renforcer la dimension iconique d'un message qui contient déjà des marques discursives d'ironie.
- ✓ Un smiley peut aussi être présent pour manifester la dimension ironique que le contenu verbal d'un message rend indécidable.

III.2.3. Les smileys relationnels de proximité

Les smileys relationnels de proximité permettent d'indiquer la relation de familiarité ou de connivence que le destinataire désire instaurer avec son destinataire.

- ✓ Certains smileys peuvent ainsi être analysés comme des taxèmes de proximité, qui seront en corrélation avec d'autre indice discursifs ou qui fonctionneront comme seuls taxèmes de proximité dans les messages dont le ton est neutre ou distant.

III.2.4. Les smileys de politesse

Les smileys de politesse peuvent être considéré comme des procédés de politesse. Ils jouent le même rôle de l'intonation dans la communication face à face.

Les smileys de politesse peuvent être vus comme des procédés de politesse [...] qui serve à atténuer le caractère menaçant ou hostile du contenu verbal d'un message [...] peuvent aussi être utilisés dans des messages comportant déjà des procédés d'atténuation [...] ils jouent un rôle similaire à l'intonation ou à la mimogestualité dans les interactions en face à face⁸.

⁸ MARCOCCIA Michel, NADIA Gauducheau, *L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques*, revue de sociolinguistique [en ligne], 2007, n°10, disponible sur : http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_10/gpl10_03marcoccia.pdf



Partie
Pratique



Chapitre III

Après avoir élaboré notre partie théorique dans laquelle nous avons abordé les notions nécessaires telles que la sémiologie, la sémiotique, la communication électronique médiée et le rapport image / texte qui relèvent de l'importance des émoticônes comme nouveau langage, nous passons à la partie pratique. Tout d'abord, nous allons commencer par l'aspect méthodologique où nous allons citer tous les procédés et les techniques utilisés pour construire le corpus et organiser le travail. Après, nous allons passer à l'analyse du corpus en vérifiant et dans les limites possibles toutes les hypothèses que nous avons proposées dans l'introduction générale pour les confirmer ou les infirmer avant d'arriver à la conclusion générale.

I. La méthodologie de recherche

Notre chapitre débute par une description simple du groupe de la population enquêtée dans notre recherche, la portée et les limites de l'étude, les considérations éthiques et les méthodes que nous avons choisies durant la collecte de données. Par la suite nous expliquons en détails les caractéristiques de notre corpus.

Nous terminons ce chapitre par la présentation du procédé d'analyse que nous avons choisi pour analyser le corpus. Ce dernier a été recueilli de deux genres différents de nouvelle forme de communication écrite, le premier est de type de texte de messages courts (SMS), et le second sur les réseaux sociaux(SRS) précisément le groupe Facebook Master II sciences du langage.

Alors chaque genre nécessite qu'on suive une méthode précise pour collecter les données. Concernant le choix des deux genres c'est pour le fait que chacun des deux a répondu à certains besoins ou à certaines questions dans notre recherche.

I.1 .Groupe de population et choix de donnée

Les enquêtés dans notre étude ont été choisis parmi les étudiants de master II sciences du langage, ils sont tous algériens, ce groupe est considéré comme représentatif de la moyenne des utilisateurs de la communication médiée, chat, en Algérie. Les enquêtées ont leurs propres téléphones portables qui servent à 'envoyer des SMS pour communiquer et pour aussi commenter sur le groupe Facebook.

En outre, ce groupe est désireux de communiquer avec l'utilisation d'un nouveau langage et exprimer sa liberté d'expression ainsi que les nouveaux dispositifs de chat. Il se caractérise par l'usage d'au moins deux langues.

I.2. Justification du choix des données

La curiosité a toujours poussé les internautes à essayer de comprendre le monde qui les entoure. Et comme nous faisons partie de ces internautes, nous avons remarqué que nos conversations en ligne contiennent le plus souvent des émoticônes.

Cette utilisation massive de ce nouveau langage nous poussé à essayer de comprendre et même d'expliquer les caractéristiques de ce nouveau langage dit *langage émoticône*. Alors notre choix de corpus et même de données n'est pas fortuit dans la mesure où notre étude fait le point sur la spécificité de l'utilisation d'émoticônes ainsi que leurs caractéristiques.

Nous avons pris comme modèles quelques SMS des étudiants du notre département de français. L'objectif est de comprendre leur choix de l'émoticône pour la rédaction de leurs minimessages interactionnels ainsi que pour faciliter notre travail parce que les étudiants choisis sont des collègues et même des amis.

I.3.Considérations éthiques

Les questions d'éthique concernant la collecte et le traitement des données ont été considérées, nous avons demandé à chacun des étudiants de donner son consentement afin de participer à la recherche, ils consentirent mais étaient appréhensifs à voir leurs noms apparaitre dans leurs messages, nous leur avons garanti que tous les noms et toute autre information d'identification seraient supprimés, afin de protéger leur vie privée nous avons capturé leurs écrits et collé leurs messages afin de constituer un album. Il est important de noter que bien que tous les étudiants aient consenti à l'exploitation de leurs messages pour la recherche, ils n'ont pas été informés sur le type de donnée qui ne nous intéressait.

Pour le groupe Facebook master 2 sciences du langage nous avons recueilli les commentaires laissés par les étudiants, ces commentaires étant accessibles au public, les contributeurs ont inventés des pseudonymes afin que leurs identités soient déjà protégées.

I.4.Collecte des données

Les données de notre recherche ont été recueillies dans les formes des deux genres de la CEM (communication électronique médiée) :

- Texte de messages courts(SMS).
- Site de réseaux sociaux (SRS)

Pour les données SMS, les étudiants ont été invités à envoyer des copies de leurs SMS à partir de leurs téléphones mobiles à notre compte Facebook. Les téléphones mobiles sont *des smart phones* ou téléphones intelligents dotés de fonctionnalités évoluées en plus de celle des téléphones mobiles classique et que s'apparentent à celles d'un ordinateur ; la navigation sur web, la consultation et l'envoi de courrier électronique. Etc. La saisie des données se fait le plus souvent par la baie d'un écran tactile ou plus rarement d'un stylet.



Figure 03 : exemple des smart phones.

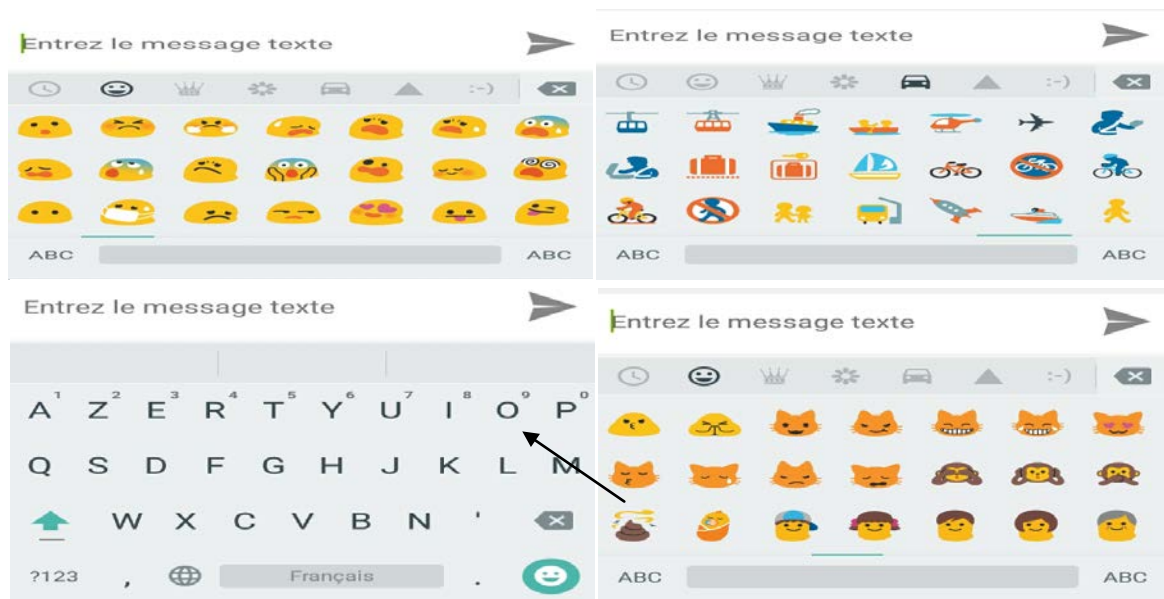


Figure 04: Exemple d'un clavier tactile.

Pour le SRS, nous avons parcouru et extrait les commentaires à partir du groupe Facebook master 2 sciences du langage. Ce groupe Facebook est un groupe fermé destiné aux étudiants en master 2 spécialité sciences du langage dans le but de partager le maximum d'informations (examens, cours, programmes, échange d'idées....etc.). Il se constitue 652

membres, l'admin de ce groupe est Ch.S un étudiant de master 2 sciences du langage à l'université de Jijel.



Figure 05 : Capture d'écran de groupe facebook mastre 2 sciences de langage

| | |
|------------------------------|---|
| Nom du groupe | Master II science du langage |
| Directeur de publication | S. ch |
| Site web | http://www.facebook.com/groups/309244399461503/?ref=bookmarks |
| Raccourci de confidentialité | Groupe fermé |
| La création du groupe | Il y a 2 ans environ. |

Tableau 03 :quelques information sur le groupe.

I.5. Procédé et domaines d'analyse des données

Nous avons choisi un ensemble de 81 Messages, pour les deux genres de la communication électronique médié (CEM), texte de message courts(SMS) et le groupe Facebook master 2 sciences de langage(SRS). Ces messages sont sous forme des échanges. Chaque échanges comporte certain messages numérotés par des chiffres arabes pour faciliter l'analyse de corpus.

| | |
|----------------------|---------------------------------|
| Les genres de la CEM | Le nombre des messages utilisés |
|----------------------|---------------------------------|

| | |
|--|----|
| Texte de messages courts (SMS) | 63 |
| Le groupe Facebook master 2 science de langage (SRS) | 18 |

Tableau 04 : nombres des messages collectés.

| Le nombre des échanges | Le nombre des messages comportés |
|-------------------------------|---|
| Echange 01 | 9 |
| Echange 02 | 9 |
| Echange 03 | 2 |
| Echange 04 | 6 |
| Echange 05 | 5 |
| Echange 06 | 4 |
| Echange 07 | 3 |
| Echange 08 | 6 |
| Echange 09 | 9 |
| Echange 10 | 4 |
| Echange 11 | 6 |
| Echange 12 | 7 |
| Echange 13 | 7 |
| Echange 14 | 4 |

Tableau 05: nombre des messages comportés dans chaque échange.

Nous sommes alors passés par les données et avons extrait les échanges nécessaires pour la description qualitative et quantitative ainsi que l'analyse des caractéristiques. En outre, certains des échanges utilisés comportent des messages purement linguistiques, nous nous sommes seulement concentrés sur les parties qui servent les objectifs de l'analyse.

Nous tâcherons dans ce mémoire d'observer une méthode d'analyse sémiolinguistique, inespéré de la sémiotique peircienne, les théories de Ferdinand de Saussure et d'Umberto Eco et les travaux de Michel Marroccia, Nadia Gauducheau et Rachel Panckhurst qu'ils nous permettent d'extraire :

- Le nombre des émoticônes utilisés dans le message.
- Le type des émoticônes utilisés dans le message (graphique, typographique).

- Le placement des émoticônes dans le message. (au début, au milieu, en fin, ou bien employer seul).
- Les caractéristiques des émoticônes utilisés dans le message.
- La fonction des émoticônes dans le message.

L'ensemble des informations relevées seront récapitulées à l'aide des tableaux et des graphiques représentent :

- La fréquence d'utilisation des messages textuels et des messages iconiques dans notre corpus.
- La fonction des émoticônes utilisés dans les SMS étudiés.
- Les types d'émoticônes utilisés dans les messages étudiés.
- La place des émoticônes dans les messages collectés.
- La fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus.

Le cadre méthodologique a fourni un aperçu général sur les enquêtes de cette étude ainsi que les méthodes ou bien les techniques que nous avons choisies pour la collecte des données. De plus, nous avons cité les domaines et les théories nécessaires pour analyser notre corpus. Du point de vue général, ce chapitre est le miroir de la démarche suivi tout long de notre recherche, il donne une idée ou bien une image claire sur ce que nous ferons au cours de notre analyse.

II-Analyse du corpus :

Echange 01:

1. 
2. 
3. 

4. 



5. 
6. 

7. 
8. A. 
B. 
9. 

L'intervention (1) désigne une formule de clôture (salutation) accompagnée d'un smiley « tire la langue » de type graphique à la fin du message qui traduit l'état émotionnel du locuteur (étudiant). Si nous faisons une analyse partielle de la forme et de la couleur choisies

de cet émoji qui a la forme d'un cercle jaune, nous constatons que la forme circulaire renvoie à la forme du visage humain. En revanche, le choix du jaune au lieu du blanc et du brun qui sont les couleurs naturelles du visage humain est dû au fait que le jaune est plus frappant que les deux autres couleurs, c'est la couleur de la joie et de la gaieté. Nous pouvons ajouter que l'émoticône fait aussi penser au soleil. Elles ont la même forme et la même couleur. Pour l'expression faciale, cet émoji se caractérise principalement par la langue tirée de manière légèrement agacée. La langue prend sa couleur naturelle, le rose.

L'internaute dans l'intervention (2) a inclus une émoticône typographique « souriant » à la fin du message, Formée de deux points représentant les yeux séparés par un tiret pour la bouche, ils sont mis ensemble entre deux parenthèses. À travers l'usage de cette émoticône, l'interlocuteur a voulu montrer à son locuteur qu'il est content de son attention.

L'intervention (3) contient une émoticône graphique au milieu du message, est un smiley « bisous » qui est juste simulé. Ce smiley se caractérise par la forme de la bouche qui souffle un petit cœur rouge pour symboliser un baiser. Le choix du cœur rouge est expliqué par le fait qu'il est le symbole d'amour. Le caractère spécifique de ce smiley et le choix intelligent des couleurs nous font penser que ce baiser est plein d'amour, il est venu du cœur. (Pour l'interprétation de la forme et de la couleur générale de smiley voir le message 01, échange 01).

Dans l'intervention (4) l'émetteur a utilisé une émoticône « un livre ouvert » avec des feuilles blanches après le contexte linguistique et de la même manière il intègre dans l'intervention (6) deux émoticônes graphiques « sole de soupe », la sole avec une surface creuse et la soupe avec des légumes, les trois émoticônes ont pris leurs formes, leurs couleurs à partir des objets réels. Les émoticônes ont pour but de renforcer le sens que le contenu verbal veut transmettre.

Le message (5) représente une réponse de l'étudiant à l'intervention précédente (4) suivi par un smiley graphique « tire la langue » à la fin du message. Le smiley vient pour traduire l'état émotionnel de l'étudiant, peut être la joie. (Pour l'analyse sémiotique voir le message 01, échange 01).

Dans l'intervention (7) le message débute par le contenu verbal suivi par un smiley graphique « folle », ce smiley se caractérise par la langue tiré et un clin d'œil (gauche) en même temps, le geste en général vient pour décrire un état de folie. L'œil écarquillé peint en

blanc et en noir (sont les couleurs naturelles des yeux) donne une dimension ironique au smiley. Donc, nous pouvons dire que ce visage fait signe d'une blague plus que représenter une personne folle. Concernant la place de smiley, nous avons remarqué qu'il est placé à la fin du message, il vient pour accentuer la dimension ironique du contenu verbal.

L'intervention (8) vient pour faciliter l'analyse du message que nous allons diviser en deux parties (A) et (B) parce qu'il contient plus d'une émoticône.

(A) : dans cette partie nous remarquons que l'étudiant face à son interlocuteur réagit au début par l'utilisation de deux smileys « choqué » qui prennent la face d'un chat jaune avec une bouche et des yeux tous blancs, il pose les pattes de chaque côté de sa bouche ouverte. C'est après que vient le contenu textuel suivi par un certain nombre d'imagette ; « rouge à lèvres », qui est un produit de maquillage pour femmes, il prend son nom naturel, le rouge à lèvres est utilisé dans des contextes différents, il symbolise la mode, les fêtes et même le plaisir. Les trois chaussures « rouge, vert et rose » sont des chaussures en talon, elles ont un effet attractif surtout sur les hommes et spécifiquement les talons rouges, ainsi le sac rouge et la robe blanche. Les six émoticônes sont des objets de la vie quotidienne, ils remplacent ici le mot « shopping ».

(B) : le message débute par le contenu textuel suivi par quatre émoticônes graphiques « sacs d'argent » placées en du message. Cette émoticône a la forme d'une poche jaune avec des pièces de monnaie argentées. Si nous observons bien le contenu de ce message, nous constatons que les émoticônes viennent pour accomplir sémantiquement le sens du contenu textuel du message. Donc notre outil remplace le mot « argent ». L'interlocuteur a choisi d'utiliser les émoticônes au lieu des mots pour le gain de temps et d'effort.

L'intervention (9) : dans ce message, l'étudiant est triste car il a besoin d'argent, il exprime ce sentiment en utilisant le smiley « pleurer » après le contenu textuel. L'expression faciale de ce smiley permet facilement de décrire l'état émotionnel de l'interlocuteur ; les larmes coulent des yeux comme des cascades (elles prennent la forme et la couleur naturels des cascades) montrent clairement la tristesse de la personne. Nous constatons donc que l'ajout du smiley est pour but de traduire l'émotion de l'interlocuteur. Concernant l'utilisation redoublée du même émoticône, elle vise à renforcer le sens général du message.

Echange 02 :

1. 
2. 
3. 
4. 
5. 
6. 
7. 
8. 
9. 

Dans le message (01) nous signalons l'existence de quatre émoticônes au début du message, deux graphiques et deux autres typographiques : le premier smiley graphique est un smiley « pleurer », le visage de ce dernier se caractérise par les sourcils tombants, ils ont pris leur couleur naturelle « le noir », et une larme de couleur bleue qui coule sur la joue, ce visage exprime la tristesse et l'envie de pleurer. Ce smiley est accompagné d'un autre smiley typographique occidental pour dire « pleurer », il est composé de deux points représentant les yeux et une virgule qui représente une larme. Le deuxième smiley graphique est un smiley « souriant légèrement », l'analyse de ce smiley montre qu'il a la forme d'un grand cercle pour illustrer un visage, et d'un trait pour modeler une bouche souriante et enfin deux autres petits cercles pour former les yeux. Le smiley désigne en générale un personnage content et heureux dans sa vie. Ce dernier est aussi accompagné d'un smiley typographique occidental

« pleurer » composé d'une virgule (une larme) et une parenthèse fermante (une bouche). Nous remarquons que les émoticônes typographiques ne sont pas complètes parce que si l'internaute les complètes, elles deviennent graphiques (les émoticônes typographiques occidentales sont des codes pour les émoticônes graphiques), les quatre émoticônes reflètent l'état émotionnel de l'émetteur.

L'intervention (2) comporte une seule émoticône graphique « soulagée », le visage de ce smiley se caractérise par une expression faciale calme et paisible, d'abord, les yeux et la bouche formés de la même manière, composent avec les sourcils levés une expression soulagée et atténuée, donc, ce visage nous fait penser que tout s'est bien passé ! « Ce smiley au visage soulagé et heureux fait signe qu'un événement inattendu soit passé sans que celui-ci n'ait eu de conséquence négative »¹. Concernant leur place dans le message, nous remarquons qu'il est positionné à la fin du message. La lecture attentive de ce message montre bien que ce smiley ne fournit aucun indice sur l'état émotionnel de l'émetteur mais il donne une indication sur la valeur émotionnelle totale du message.

Dans l'intervention (3) l'émetteur a employé trois émoticônes graphiques « voitures rouges » au début du message, le rouge donne l'impression que la voiture roule plus vite. L'usage des trois émoticônes vient aussi pour renforcer et prolonger la signification du contenu verbal du message.

Dans le message en ligne (4) l'internaute a voulu décrire son état émotionnel envers son interlocuteur à partir de l'utilisation d'une émoticône graphique « souriant avec la bouche ouverte », ce smiley est différent des autres grâce à la goutte de sueur qui coule. C'est vrai que le smiley semble rire mais avec malice et espièglerie. Peut être le smiley ici est venu afin d'adoucir le message.

Les interventions (5) et (6) sont des messages verbaux dépourvus d'émoticônes, où l'étudiant trouve qu'il n'a pas besoin d'utiliser des émojis.

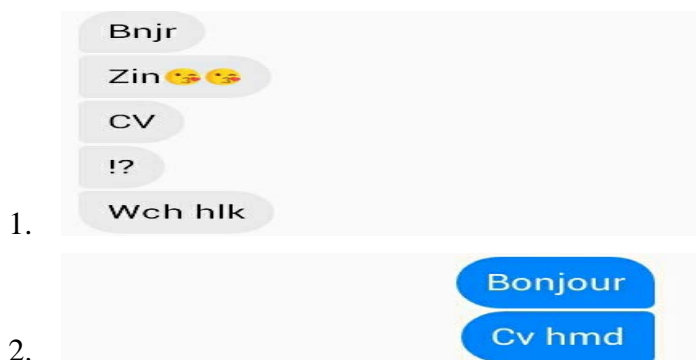
L'étudiant dans le message (7) fait recours à cinq émoticônes graphiques au début du message représentant un morceau de pizza de forme triangulaire jaune, avec des taches rouges au milieu de la forme. Concernant les couleurs, les cinq smileys prennent les mêmes couleurs qu'on trouve dans la vie réelle. Le fait d'utiliser plus d'un seul smiley vient pour désigner « pizzeria ».

¹ www.significationsmileys.fr/liste-smileys-humains-whatsapp&hl=fr-DZ

L'intervention (8) comporte huit émoticônes graphiques placées à la fin du message, les quatre premières émoticônes représentent « des sandwichs », alors que les quatre dernières représentent « des frites », les huit émoticônes peuvent remplacer le mot « fast-foods ». Les émoticônes utilisées dans le message sont représentées par les mêmes ingrédients, les mêmes couleurs de la nourriture.

Dans l'intervention (9) nous remarquons l'utilisation d'un smiley graphique employé seul sans l'apport du contenu verbal. Cette petite image représente l'icône d'un poussin jaune avec des yeux fermés et des joues rouges qui lui donnent une tête timide, mais l'émoticône elle-même désigne l'accord « ok » qu'illustre le consentement de l'étudiant et dirige la lecture d'icône. Le mot " ok " vient au dessus de l'icône avec une couleur rouge qui évoque l'amour, la persévérance et la détermination.

Echange 03 :



Dans cet échange, nous remarquons que l'acte qui accompagne la salutation est la question sur la santé du locuteur, ce qui ouvre un double échange.

D'abord, lors du tour de parole (1), le locuteur transcrit un message qui débute par la formule de salutation, puis il ajoute l'émoticône « bisous » (pour l'analyse sémiotique voir l'échange 01, intervention 03) à la fin du message pour le rendre plus gracieux.

Lors du tour de parole (2), l'interlocuteur commence son message par une salutation puis il répond à la question posée sur la santé. Ce message ne fournit aucune émoticône, et il peut être expliqué par le non besoin de l'étudiant à intégrer une émoticône pour s'adresser à son interlocuteur.

Echange 04 :



Le message en ligne (01) comporte quatre émoticônes graphiques, l'émetteur a utilisé deux émojis « pleurer », (voir l'échange 01, intervention 09), un smiley «être déçu », ce dernier représente un visage orienté vers le bas avec des sourcils et des coins de bouche tombants. Ce visage exprime la tristesse, et la déception. La troisième émoticône : « visage pensif », les yeux fermés, la bouche en ligne droite, les sourcils levés et le visage orienté vers le bas, montrent bien que l'emoji regarde vers le sol, il manifeste son besoin de réfléchir. Après avoir fait cette analyse, nous constatons que les quatre émoticônes insérées à la fin du message sont venues pour traduire l'état de santé de l'étudiant : être malade.

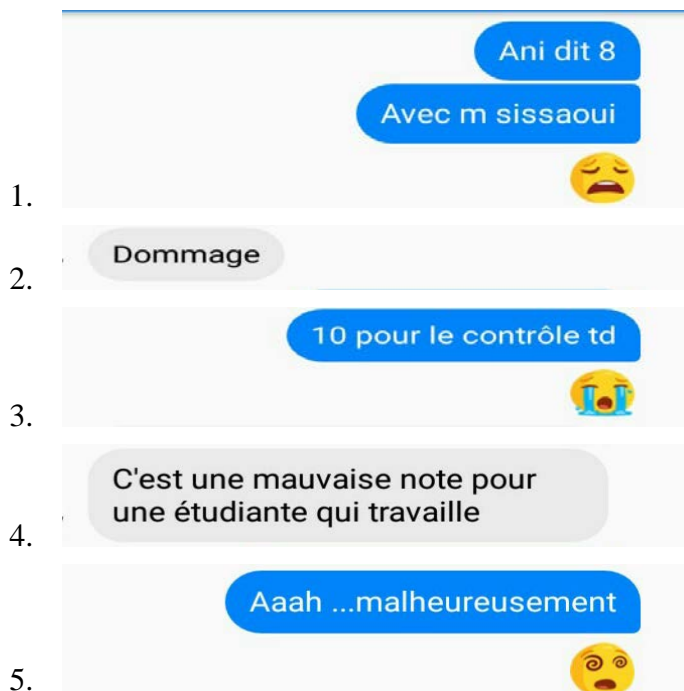
Dans l'intervention (2) l'émetteur a choisi de répondre par un smiley « pleurer », (voir l'échange 02, intervention 01), employé seul qui vient prolonger l'état émotionnel de l'émetteur et montrer la collaboration (le secours) du récepteur.

Dans l'intervention (3) l'émetteur a trouvé que les mots sont suffisants pour la construction de sens du message, il a négligé l'utilisation des émoticônes. Nous remarquons que le récepteur (4) a répondu au message par l'usage d'un emoji graphique « pleurer », le visage de ce smiley se distingue par ses sourcils et les coins de sa bouche tombants qui

expriment la tristesse, ainsi que la larme bleue qui coule sur la joue est exprime l'envie de pleurer. Donc, ce smiley traduit l'état triste de l'étudiant.

Dans l'exemple (4) et (5) il s'agit d'une série de question/réponse, l'émetteur a terminé son message verbal par un point d'interrogation. Face à cette question le récepteur a choisi de répondre par l'adverbe « oui » pour marquer l'accord par rapport à la question. Nous constatons que dans les deux messages, les interlocuteurs n'emploient aucune émoticône.

Echange 05 :



Dans les trois interventions (1), (3) et (5) les smileys se trouvent à la fin du message. Il est remarquable que le contenu textuel et le smiley qui l'accompagnent expriment la même émotion. Par exemple, dans l'intervention (1), l'étudiant est triste parce qu'il ne mérite pas une mauvaise note, il exprime ce sentiment en utilisant un smiley « déprimé », ce smiley est plus expressif, les sourcils et les coins de sa bouche tombants expriment clairement le manque d'enthousiasme et la tristesse. C'est la même chose pour l'intervention (03), l'étudiant fait recours à l'utilisation d'un smiley « pleurer », (voir l'échange 01, intervention 09), pour exprimer sa tristesse ou peut être son soucis. Dans l'intervention (05), l'étudiant ajoute de la même manière un smiley « interloqué » après son contenu verbal, ce smiley aux yeux spiraux semble exprimer un choc ou une confusion par rapport à quelque chose qu'il ne peut pas dire. Il ne sait plus où il en est et se trouve même sur le point de s'évanouir. Donc,

nous constatons que le choix des trois smileys a pour but de mieux décrire l'état émotionnel de l'étudiant, l'ajout de ces smileys a rendu la conversation plus proche d'une communication face-à-face.

Dans les deux interventions (2) et (4), l'internaute n'ajoute pas des émoticônes et cela peut être expliqué par le fait que le contenu textuel est suffisant pour construire le sens du message.

Echange 06 :

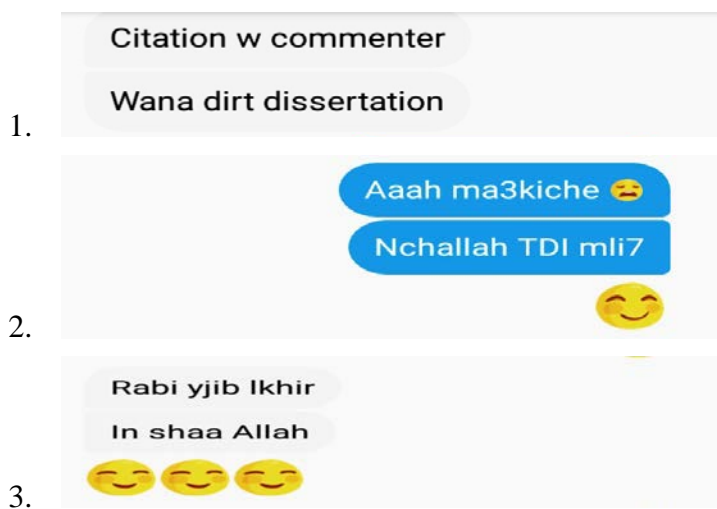


L'intervention (1) contient trois émoticônes graphiques « pleurer », (pour l'analyse sémiotique voir l'échange 01, l'intervention 09), employées sans le texte. Elles peuvent remplacer la phrase « je verse des larmes » ou bien « je pleure », elles viennent aussi pour traduire l'état émotionnel de l'émetteur, la répétition d'une émoticône trois fois donne une forte intensité d'émotion exprimée par l'internaute.

Les deux conversations (2) et (3) représentent des échanges du type question/réponse où l'émetteur n'a exploité aucune émoticône. Au moment où le récepteur a lit la question «wakta elkōtō» », même si l'énoncé précédent ne comporte pas le point d'interrogation, il répond à sa question par un message purement verbal.

L'interlocuteur dans le message numéro (4) s'est servi d'une imagette pour remplacer la formule de gratitude « merci ». Il s'agit d'une icône d'un chat qui porte des lunettes avec des joues rouges et un texte au dessus de l'image : « thanks ». Le dernier permet d'interpréter l'imagette placée entre deux cœurs. Pour ce qui est des couleurs, le choix du bleu ciel, du vert et du rouge comme couleurs principales n'est pas arbitraire. Tandis que le vert est synonyme de bonheur, d'optimisme et de sérénité, le rouge est synonyme d'amour, de luxe et d'énergie. Alors que le bleu- ciel est synonyme de la sensibilité, de la paix et du calme.

Echange 07:



L'émetteur dans l'intervention (1) informe son récepteur sur le sujet du contrôle (citation et commentaire) et le choix effectué (dissertation) à l'aide du message linguistique.

Dans le message en ligne (2) l'interlocuteur a employé deux émoticônes graphiques, la première située au milieu du message représente l'émoticône « apathique » (pour l'analyse sémiotique voir l'échange 05, intervention 05), alors que la deuxième placée à la fin du message représente l'émoticône « souriante avec yeux rieurs », cette dernière heureux et rit en même temps, peut être elle exprime un léger embarras, mais ses yeux souriants peuvent signifier le fait de rester optimiste. Nous remarquons que le texte au début du message et le smiley qui l'accompagne n'expriment pas la même émotion. En fait, l'énoncé exprime une consolation (soulagement) alors que le smiley désigne le fait d'être fatigué. Le smiley à la fin du message vient illustrer l'état émotionnel de l'interlocuteur par rapport au deuxième texte.

Le troisième message contient trois émoticônes graphiques « souriantes avec yeux rieurs » (pour l'analyse sémiotique voir l'échange 07, intervention 02), placées après le contenu verbal, elles donnent une indication sur l'état émotionnel du destinataire.

Échange 08:



À première vue, nous pouvons déjà noter que les interventions (1) et (2) présentent des questions accompagnées de réponses. Dans l'intervention (1) l'émetteur a mentionné une imagerie, qui est une icône qui représente une fille assise devant l'ordinateur, elle a une peau brune, des yeux ouverts, une bouche sous forme d'un trait tordu. Nous remarquons l'existence de deux gouttes de sueur sur son front, elle met la main sur son menton de manière à montrer qu'elle pense ou s'interroge sur quelque chose. Au niveau des couleurs nous constatons un mélange de plusieurs couleurs : le rose, le noir, le blanc ce qui donne un visage naturel à l'émoticône. L'imagerie est utilisée à la fin du message pour remplacer éventuellement le point d'interrogation. Face à cette question, le récepteur a préféré répondre par un message textuel sans faire recours aux émoticônes (intervention 2).

Les tours de parole (3) et (4) sont des messages verbaux dépourvus des émoticônes, les interlocuteurs ont trouvé les mots suffisants pour la construction du message.

Les tours de parole (5) et (6) sont des messages iconiques où les interlocuteurs utilisent des imagettes qui remplacent un contenu verbal. L'imagette en ligne (5) peut remplacer la formule de gratitude « merci » (voir l'intervention 4 échange 6), alors que l'utilisation de l'imagette en ligne (6) représente deux animaux, le premier à gauche est un chat « rose » muni de « pompon » vert et jaune, le deuxième à droite est un poussin blanc muni aussi de « pompon » bleu et rose comme les Pom-pom girls², et en plus qui connotent d'étoiles jaunes, renvoient à la joie, la douceur, l'harmonie, la pureté et à la paix. L'imagette pourrait être interprétée de manière à penser que l'émetteur est content suite à la réaction de son interlocuteur, elle peut remplacer la locution « de rien » ou bien « pas de quoi ».

Echange 09 :

1. SLM cv
2. CV hamdellah wanti
3. CV hmd 😊
4. Hamdellah kifah m3a le mémoire ça marche bien 😊
5. Mazal 😊
6. Ah est ce qu'il y a un problème ou pas ??
7. NN ...mais chui avec les contrôle... 😞
8. Ah d'accord c'est pas grave 😊😊
Et les contrôles c'est finis
9. Pas encore 😞

L'intervention (1) et (2) : Dans les deux premières interventions, les interlocuteurs n'introduisent aucune émoticône.

² Pom-pom girl : ou cheerleader est une jeune athlète munie de pompons aux couleurs d'une équipe sportive.

L'intervention (3) : Dans cet exemple l'interlocuteur répond à la question « wnti » par « cv hmd », puis il intègre un smiley « tirer la langue », (pour l'analyse sémiotique voir l'échange 01, intervention 01), positionné à la fin du message. Ce smiley peut être analysé comme des taxèmes³ de proximité qui témoignent d'une relation d'amitié entre les deux étudiants.

L'intervention (4) et (5) : Dans ces exemples, nous remarquons que les smileys sont placés à la fin du message. Le premier est un smiley « souriant », la bouche ouverte et les yeux ronds forment un grand sourire, ce qui nous fait penser que l'interlocuteur est de bonne humeur et rit gaiement. Le second est un smiley « soulagé » (voir l'échange 02, intervention 02). Les deux smileys viennent juste pour traduire l'état émotionnel de l'interlocuteur.

L'intervention (6) : Dans ce message, nous remarquons que l'interlocuteur ne néglige pas l'utilisation de la ponctuation (point d'interrogation à la fin de la question posée) et il n'ajoute pas d'émoticônes. Peut être il trouve que le contenu textuel est suffisant pour transmettre l'information.

L'intervention (7) : Ici l'étudiant ajoute un smiley « bouleversé ». Concernant les expressions faciales, il est complètement bouleversé et stupéfait. Les yeux plissés, les sourcils levés et la bouche zigzagüée, sont des détails qui montrent que le visage est très frustré et ne peut que pleurer. Le smiley positionné à la fin du message renvoie au stress et à la peur de l'étudiant.

L'intervention (8) : Dans cet exemple l'internaute intègre deux émoticônes « souriantes » mais de formes différentes. En effet pour le premier, ses yeux sont typiques, ce sont des yeux plissés par joie, ils donnent au visage un sourire ouvert. Tandis que le deuxième représente un petit sourire. Concernant la place des émoticônes, elles sont proposées au milieu du message. Le contenu de ce message veut dire que l'émetteur essaye de consoler son amie, il lui dit « ce n'est pas grave » puis il ajoute les deux smileys pour atténuer le caractère menaçant de son message.

L'intervention (9) : Dans ce message, le texte est une réponse suivie par un smiley « triomphant ». Ce qui est remarquable dans cet émoji est les gros nuages blancs sortent de ses narines comme des nuages de vapeur. Le visage de ce smiley est créé pour exprimer la colère. L'étudiant intègre ce smiley pour traduire son état émotionnel. Il trouve que le

³ Taxèmes : (linguistique) verbalisation d'un ou d'une classe d'objet physique.

linguistique n'est pas suffisante pour transmettre une scène complète sur ce qu'il ressent, alors il intègre un smiley pour décrire clairement son émotion.

Echange 10:



L'intervention (1) : l'étudiant ajoute un smiley « souriant avec les yeux rieurs » à la fin de son message, ce smiley sourit en montrant ses dents, ainsi ses yeux plissés, il exprime clairement une humeur joyeuse. Après avoir expliqué la signification de ce smiley, nous remarquons que la partie textuelle et le smiley qui l'accompagne n'expriment pas la même émotion, ils ont indiqué une inversion sémantique. La lecture attentive de ce message montre bien que le contenu textuel se rapproche beaucoup plus d'une émotion de douleur, alors que le smiley à la fin du message exprime un état heureux.

Intervention (2) : ce message débute par deux émoticônes, la première est un smiley « bouleversé » (voir l'échange 09, intervention 07) suivi par un autre smiley « déçu mais soulagé », ce smiley se caractérise par ses sourcils levés et une goutte de sueur perle sur son front. Le contenu linguistique arrive après pour accomplir le sens du message. Dans cet exemple, l'emploi des deux émoticônes nous fait penser que l'étudiant est triste et même confus à cause de la maladie de son amie, mais il ne trouve pas les mots pour manifester sa compassion, alors il fait recours à l'utilisation des smileys apparaissent plus expressive, donc c'est vrai que les smileys ici sont utilisés pour exprimer l'état émotionnel de l'internaute mais aussi ils remplacent un mot ou bien une phrase, par exemple le mot « dommage » ou bien l'expression « je suis désolé ».

L'intervention (3) : l'internaute intègre deux smileys. Le premier est le smiley « rire », le visage de ce smiley se caractérise par son grand sourire formé par la bouche et les yeux

souriants, cet émoji se caractérise par des larmes coulent sur son visage. Toutes ces caractéristiques ont manifeste un fou rire qui ne peut plus s'arrêter. Il vient pour renforcer l'onomatopée « Hhhhhh », le deuxième est l'imagette « cœur rouge », ce cœur rouge symbolise le plus souvent l'amour ou bien la passion éternelle. Ce smiley à la fin du message vient pour renforcer le sens du contenu, si nous observons bien la dernière partie de ce message, nous constatons que ce cœur rouge peut signifier « beaucoup » ou bien « tu es très gentille » de plus, le substitut de l'imagette peut s'expliquer par le gain de temps et d'effort.

L'intervention (4) : l'émetteur ajoute le smiley «embrasser », cet émoji pince les lèvres, pour émettre un baiser. L'internaute utilise ce smiley à la fin de son message pour manifester la dimension de sa réaction.

Echange 11 :



L'intervention (01) désigne une formule de clôture accompagnée d'une imagette qui représente un chat blanc, orange et gris, ce sont les couleurs naturels des fourrures des chats. Ils signifient le plus souvent la joie, la paix et la placidité. Le chat pose les index sur les deux cotés de sa bouche. Ce visage généralement a une expression d'innocence et de gentillesse.

L'utilisation de cette imagerie à la fin du message est expliquée peut être par le fait que l'étudiant a voulu adoucir son message.

L'interlocuteur dans le message en ligne (02) a suivi le contenu textuel de leur message par trois émoticônes graphiques, la première est un smiley « souriant avec yeux rieurs » (voir échange 07, intervention 02), la deuxième est un smiley « clin d'œil », ce dernier exprime malicieusement peut être l'humour ou une tentative de flirt. La troisième est un smiley « aimer », est une émoticône aux yeux en forme des cœurs rouges (symbole d'amour) et souriants. Les trois émoticônes sont utilisées pour traduire l'état heureux de l'étudiant.

L'interlocuteur s'interroge sur l'état de son amie, il pose une question sans l'utilisation du point d'interrogation qui est substitué par un émoji « embarras », (voir l'échange 10 intervention 04).

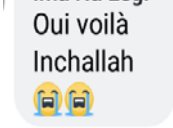


L'internaute a choisi de répondre par un message verbal sans faire recours aux émoticônes, il trouve peut être que le contenu verbal suffit pour passer son message.

Le message en ligne (05) se termine par trois émoticônes graphiques « bouleversé » (pour l'étude sémiotique voir échange 09 interventions 07), l'utilisation redoublée du même émoji explique son désarroi par rapport à cette situation.

Le tour de parole (06) s'organise en deux parties, la première partie est textuelle, la deuxième représente un émoji « clin d'œil » (pour l'étude sémiotique voir l'échange 11 intervention 02). Le smiley placé à la fin du message est venu pour prolonger le sens global du message.

Les sites de réseaux sociaux :

Echange 12 :

1. 
2. 
3. 

4. **Marya Mima**
Oui bien-sûr hadi hadra chaba 👍👍

5. **Billa Rosa**
👤👍👍👍👍

Lina Linda

6. 

7. **Billa Rosa**
👍👍👍👍😎

Commentaire (1) : L'étudiant, dans son commentaire, utilise le contenu textuel et un smiley « pleurer » (voir l'échange 02, intervention 01), à la fin du message pour construire le sens global. Si nous observons bien ce message nous remarquons que la partie textuelle et l'émoticône insérés sont opposés sémantiquement.

Commentaire (2) : L'étudiante commente le statut sans fait recours à l'utilisation d'émoticônes, ce qui peut être expliqué par le fait que l'étudiante n'aime pas utiliser ce genre de langage, elle trouve peut être que ces émoticônes ne sont pas suffisantes pour transmettre son message.

Commentaire (3) : Ici, l'étudiant utilise à la fin du commentaire « une main jaune » formée avec le pouce et l'index d'un cercle, ce signe veut dire « ok, pas de problème », « tout se passe bien » ou encore « ça me plaît ». L'utilisation de la couleur jaune donne un sens de l'énergie, de simplicité intellectuelle et renvoie aussi au bon sens.

Commentaire (4) : ce commentaire contient un texte et une double imagerie : une main jaune avec le pouce vers le haut, c'est un signe d'honneur qui vient pour renforcer le contenu verbal du commentaire et la double utilisation peut être expliquée par le fait que l'internaute insiste sur sa décision. Le jaune ici est celui de la joie et du bonheur.

Commentaire (5) : " Billa Rosa " a choisi de commenter par l'usage de cinq émoticônes, la première est un smiley « figé », ce smiley au front bleu, la bouche ouverte et la

tête entre les mains représente un visage qui crie de peur, il est terrifié. Les quatre dernières émoticônes représentent « une main » (voir le commentaire 03 échange 01). Les cinq émoticônes viennent construire le sens total du message.

Commentaire (6) : l'étudiant a utilisé une imajette pour exprimer son opinion, cette dernière représente un arbitre avec un maillot jaune qui prend dans sa main en la tendant vers le haut une carte rouge et un sifflet dans sa bouche. Ce comportement est connu dans les matchs comme une infraction et une expulsion pour le joueur. Au niveau des couleurs, le rouge est celui de l'interdit, de la colère, de l'agressivité et de la force, le jaune est celui de l'énergie et du dynamisme. L'étudiant a utilisé cette émoticône pour exprimer son insatisfaction par rapport au sujet traité. Le non recours au contenu textuel s'explique par un gain de temps et d'effort et même par le fait que cette imajette apparait plus expressive.

Le commentaire en ligne (07) est constitué de cinq émoticônes, les quatre premières sont des smileys « pouce en l'air » (voir l'échange 12, intervention 04), la dernière est un smiley « cool », où il s'agit d'un visage portant des lunettes de soleil. Les cinq émojis remplacent une expression, par exemple « c'est bien » ou bien « ok ».

Echange 13 :

1. **Sim Sim**
Merciiii 😊
2. **Ni Na** Y a pas de quoi 🙏🙏🙏🙏
3. **Mèr Yem**
sérieux!
4. **Ra Nia**
C est quoi ça 🤔🤔
5. **Chouchita Nabil**
qui dit ça !!!?? 😞😞 la matinée je suis
allé à l'administration pour poser prsq
la mm question, on m'a dit qu'elle aura
normalement affiché ..

Çok Güzel
Manar Mima Ra Nia Nina Nana Sabrina
Bou 😞😞😞

6.

Çok Güzel
Wow.....comme sa ils nous
dit ...khadmooo bien avec mentien ha
Manar Mima 😊😊

7.

Dans l'intervention (1), " Sim Sim " a utilisé une émoticône graphique « souriante » en fin du message pour donner une valeur expressive au contenu verbal.

" Ni Na " dans le tour de parole en ligne (2) s'est servi de quatre émoticônes après le texte " y a pas de quoi ". Les trois premiers émojis sont des smileys portant des auréoles bleu ciel au dessus de la tête et un sourire, il est bien connu que le bleu ciel symbolise habituellement les anges, ces derniers sont le signe de l'innocence, ils nous font penser à « tout va bien », " Ni Na " les a utilisés peut être pour dire « de rien » « y a pas de quoi ». L'imagette à la fin du message représente une main formée avec l'index et le majeur en la tendant vers le haut, ce qui donne le signe "V". En termes de couleurs, " Ni Na " a utilisé le blanc comme symbole de paix, voulant indiquer par l'usage de cette imagette la victoire.

" Mèr Yem " dans son commentaire en ligne (3) n'a mentionné aucune émoticône, elle a choisi de s'exprimer à l'aide du texte terminé par un point d'exclamation.

Dans le commentaire numéro (4), " Ra Nia " a commencé par la phrase interrogative "c'est quoi ça " suivie de deux émoticônes graphiques. La première est un smiley qui a une bouche fermée en éclair et des lèvres scellées, son utilisation nous fait croire qu'elle a un secret ou bien qu'elle n'a rien à dire. La deuxième est un smiley triste avec une goutte de sueur sur le front et les coins de la bouche tombants, elle vient montrer la réaction négative et confuse envers quelque chose. Nous remarquons que les smileys remplacent le point d'interrogation ou d'exclamation en fin de message.

Dans le commentaire en ligne 05, " Chouchita Nabil " dans sa première partie textuelle ne néglige pas l'utilisation des marques de ponctuation, il ajoute trois points d'exclamation et

deux points d'interrogation, puis il intègre deux smileys graphiques «inquiets ». Ce smiley au front bleu avec les sourcils levés et la bouche aux coins tombants, semble exprimer qu'il est choqué ou même surpris, peut être il ne s'attendait pas à ce qui allait se passer. Les deux smileys viennent pour traduire l'état émotionnel de l'étudiant, ces derniers semblent choqués et surpris par l'événement qui le préoccupe. L'utilisation doublée du même émojis est due peut être au désir de l'étudiant de continuer son écriture de la même manière (deux points d'exclamation, deux points d'interrogation et deux émojis), ou peut être au fait que l'étudiant a voulu renforcer la dimension émotionnelle de son commentaire.

" Çok Güzel " dans le commentaire (06) mentionne les noms de ses amis suivis de trois smileys « inexpressifs ». La bouche et les yeux du smiley caractérisent la neutralité, ce smiley ne montre aucun sentiment il signifie en réalité « *no comment* ».

Dans l'intervention (07) " Çok Güzel " débute son commentaire par le contenu verbal puis elle mentionne le nom de son amie, après, elle fait recourt à l'utilisation de deux smileys « perplexes ». Le visage tombant de la bouche, marque le désaccord par rapport au sujet abordé. La lecture de ce commentaire montre bien que l'étudiant a voulu accompagner son émotion d'un émoji après le nom de son amie.

Echange 14 :

1. **Ra Nia**
Merci ^^ **Manar Mima Çok Güzel**
2. **Çok Güzel** Merci 😬
3. **Manar Mima** Mercii 😬😬
4. **Çhî Rãzë**
Merciiii 😍😍😍

Dans le commentaire némuro (1) " Ra Nia " a employé une émoticône typographique « sourire » composée de deux signes qui remplacent les yeux au milieu du message pour lui donner une valeur positive.

Les commentaires (2) et (3) contiennent des émoticônes graphiques à la fin des messages, ce sont des smileys qui envoient des bisous pleins d'amour (voir échange 01, intervention 03). " Çok Güzel " et " Manar Mima " les utilisent pour renforcer l'intention de remercier leurs interlocuteurs.

Čhî Râzê a choisi d'utiliser trois émoticônes graphiques « aimer » à la fin du commentaire en ligne (4), ce sont des émoticônes avec des yeux en forme de cœurs rouges (symbole d'amour) souriants, pour exprimer sa joie.

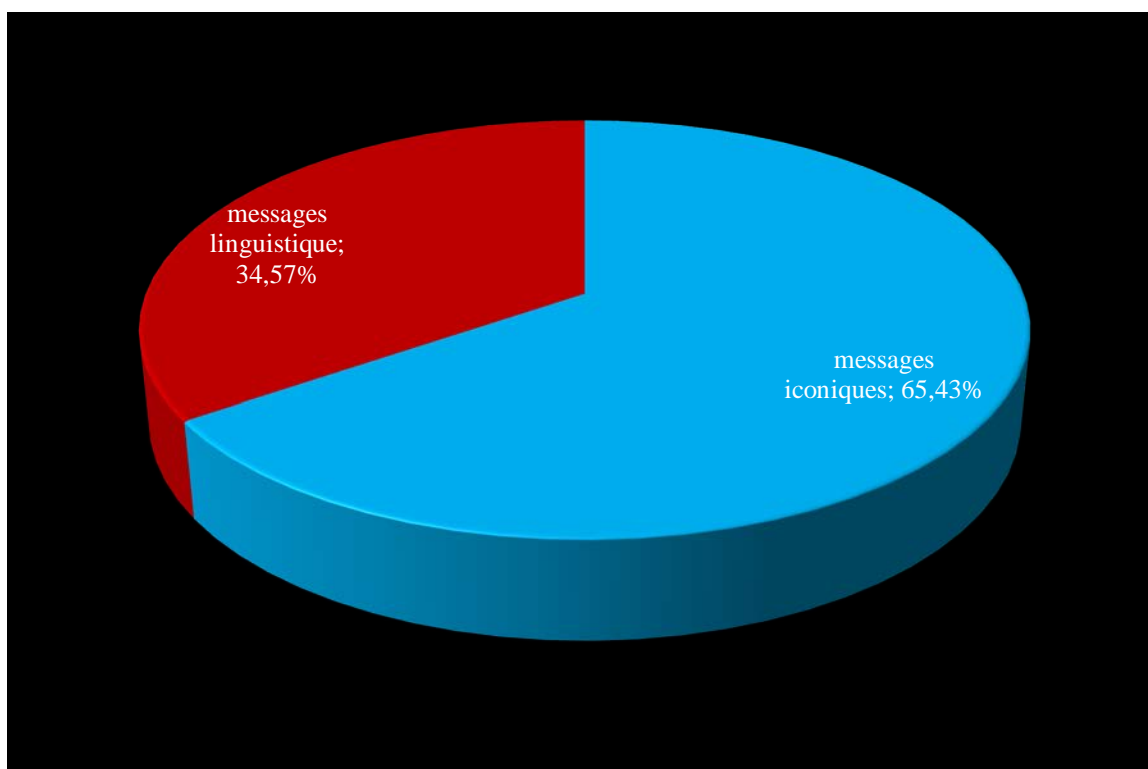
III. Analyse statistique

Dans ce type d'analyse nous allons présenter l'usage des émoticônes dans notre corpus en chiffres (les SMS et les commentaires sur SRS).

Les messages textuels et les messages iconiques :

| Total | Messages iconiques | Messages linguistiques |
|-------|--------------------|------------------------|
| 81 | 53 | 28 |
| 100 % | 65,43% | 34,57% |

Tableau 06 : La fréquence d'utilisation des messages textuels et des messages iconiques dans notre corpus.



Graphique 01 : Pourcentage d'usage des messages linguistiques et messages iconiques dans le corpus

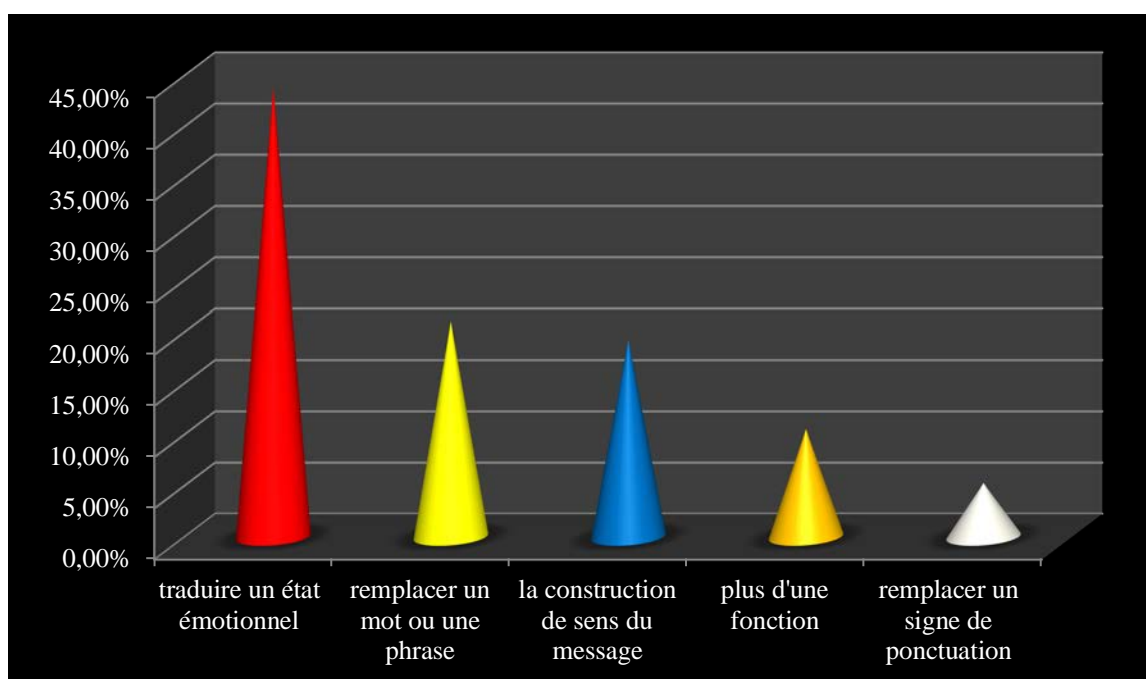
La présente étude se concentre sur les messages avec ou sans émoticône. Sur 81 messages, seulement 34,57% sont des messages linguistiques, cela veut dire que la majorité absolue contient des émoticônes par un taux de 65,43%. La plupart des étudiants considèrent les émoticônes comme des outils importants dans la construction du sens des messages, et les

utilisent pour renforcer les valeurs expressives. Un nombre restreints d'étudiants trouve le contenu verbal suffisant pour construire et transmettre des messages.

La fonction des émoticônes utilisées dans les SMS étudiés :

| Fonction d'émoticônes | | | | |
|-----------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|---------------------|
| Traduire un état émotionnel | Remplacer un mot ou une expression | La construction du sens du message | Remplacer un signe de ponctuation | Plus d'une fonction |
| 43,86% | 21,05% | 19,30% | 5,26% | 10,53% |

Tableau 07 : la fonction des émoticônes dans les SMS étudiés.



Graphique 02 : la fonction des émoticônes dans les SMS étudiés.

Le tableau ci-dessus et sa représentation graphique nous dévoilent que 43,86% des émoticônes sont utilisées pour traduire l'état émotionnel de l'interlocuteur, c'est le taux supérieur. Au moment où 21,05% viennent pour remplacer un mot ou une expression. 19,30% des smileys ont une fonction dans la construction du sens des messages. Pour les émoticônes qui ont plus d'une fonction nous recensons 10,53%. Les émoticônes qui remplacent un signe de ponctuation ont le moindre taux 5,26%.

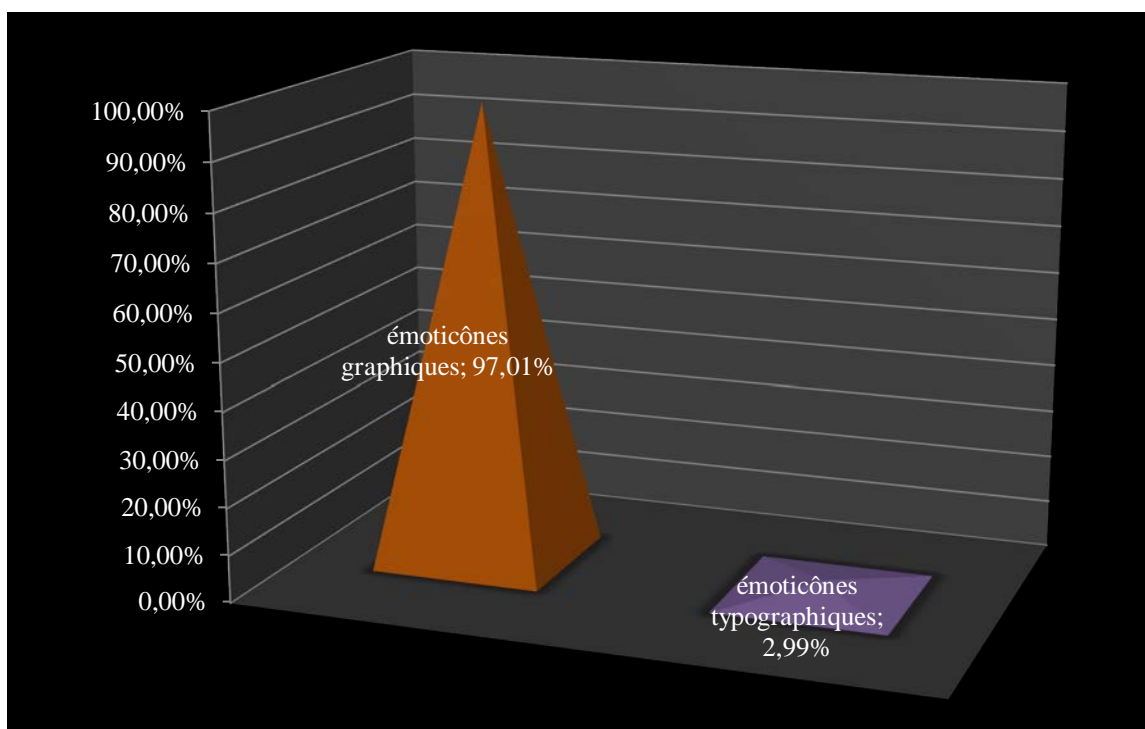
Les résultats obtenus ci-dessus, nous font avancer que la fonction des émoticônes n'est pas toujours la même, et ce pour plusieurs raisons :

- Le besoin de l'étudiant ; il intègre l'émoticône en fonction de son besoin.
- la place du smiley dans l'SMS rédigé.
- La qualité de l'émoticône choisi lors de la rédaction du message (image avec ou sans l'apport du texte, mimique faciale...etc.).

Les émoticônes graphiques et les émoticônes typographiques :

| Total | Emoticônes Graphiques | Emoticônes Typographiques |
|-------|-----------------------|---------------------------|
| 134 | 130 | 04 |
| 100% | 97,01% | 2,99% |

Tableau08 : types d'émoticônes utilisées dans les messages étudiés.



Graphique 03 : types d'émoticônes utilisées dans les messages étudiés.

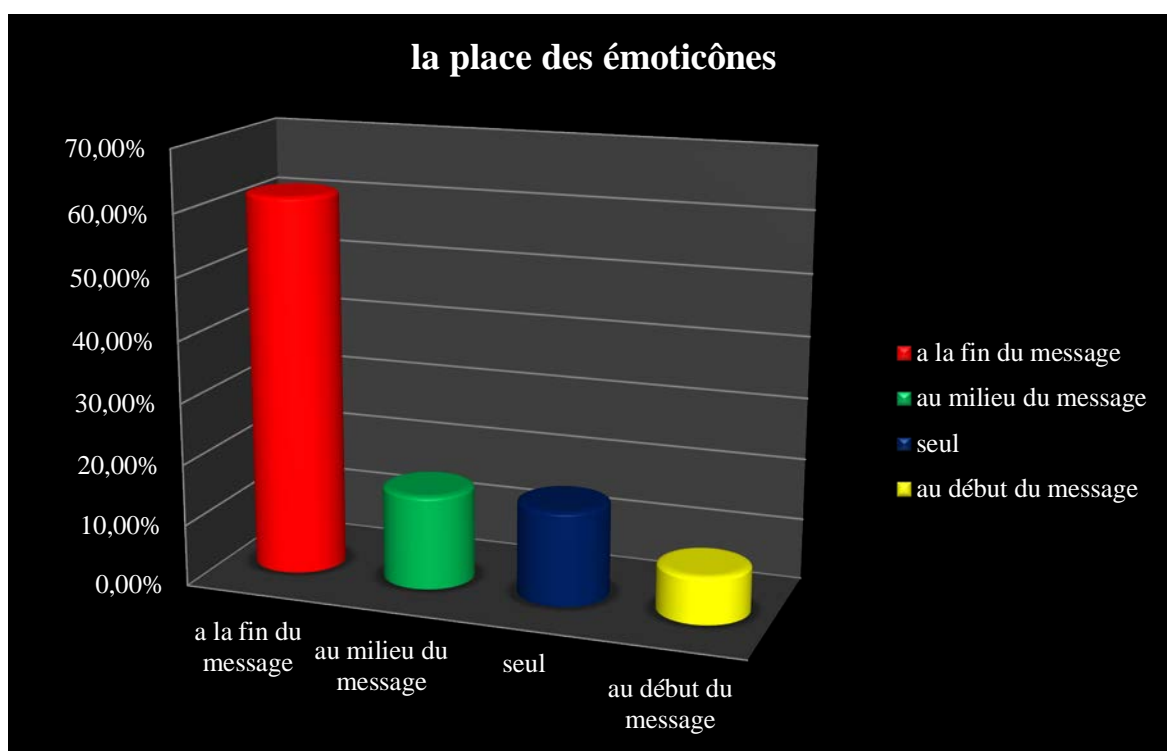
Dans cette partie, il s'agit des différents types d'émoticônes employées dans notre corpus. Comme nous pouvons l'observer sur la présentation graphique, la répartition entre les deux types est différente. La prédominance du type graphique (97,01%) est remarquable, cela

peut s'expliquer par deux possibilités, la première est en raison de leur nature formelle, elles sont plus expressives, la deuxième est qu'elles sont plus faciles à intégrer. Le deuxième type a seulement enregistré 2,99% et cela s'explique par le type de téléphone portable utilisé lors de la saisie du message. Le plus souvent les *smart phones* transforment automatiquement les émoticônes typographiques en des émoticônes graphiques, car les premiers sont les codes des derniers.

La place des émoticônes dans les messages collectés :

| Au début | Au milieu | A la fin | Seul |
|----------|-----------|----------|--------|
| 05 | 10 | 40 | 10 |
| 7,70% | 15,38% | 61,54% | 15,38% |

Tableau09 : la place des émoticônes dans les messages collectés





































Graphique 04 : la place d'émoticônes dans les messages collectés.

Ce graphique affiche la place des émoticônes dans les SMS et les commentaires étudiés dans notre corpus. Les résultats révèlent que les émoticônes qui se placent à la fin du message arrivent en tête avec un taux de 61,54%. On remarque entre autre que les émoticônes employées au milieu du message et ceux employées seules ont presque le même taux d'emploi 20% et 15,38%. Les émoticônes en début du message ont enregistré un score

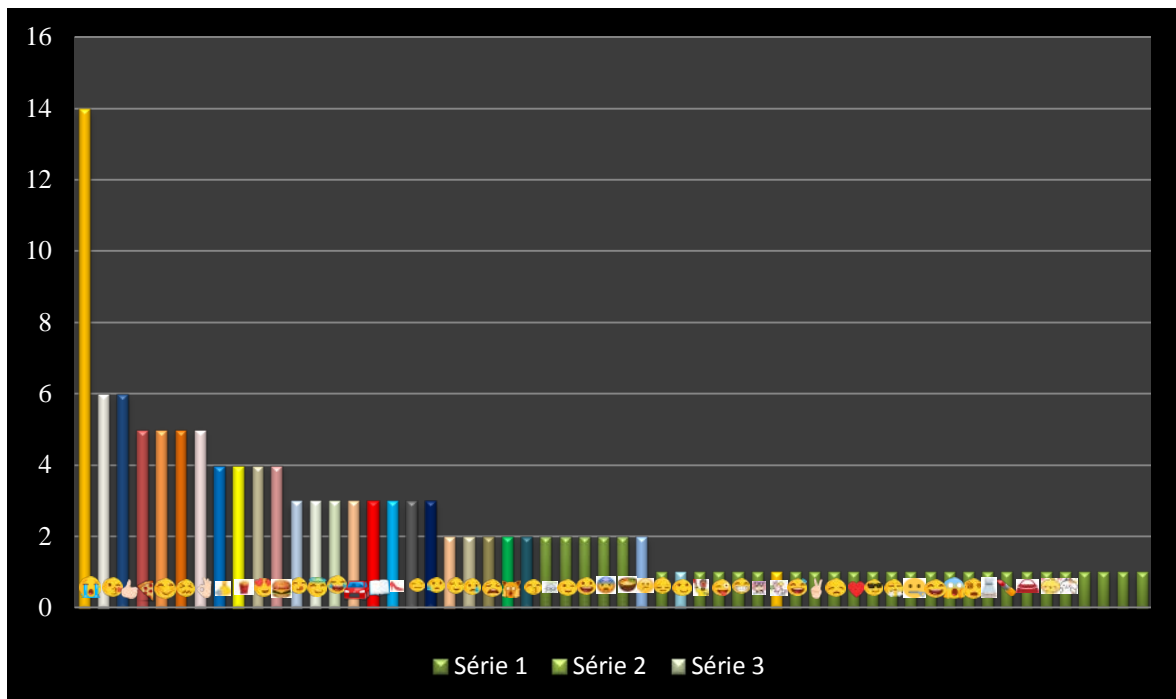
inférieur en comparaison avec les autres cas, ils comptent 7,70%. Donc, la place des émoticônes a une fonction précise dans les SMS rédigés, elles ont parfois la fonction de remplacer un mot ou bien une phrase, de traduire l'état émotionnel ou même de remplacer un signe de ponctuation.

La fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus :

| | | | |
|---|----|--|----|
|  | 14 |  | 02 |
|  | 06 |  | 02 |
|  | 06 |  | 01 |
|  | 05 |  | 01 |
|  | 05 |  | 01 |
|  | 05 |  | 01 |
|  | 05 |  | 01 |
|  | 04 |  | 01 |
|  | 04 |  | 01 |
|  | 04 |  | 01 |
|  | 04 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |
|  | 03 |  | 01 |

| | | | |
|----|----|------|----|
| 😓 | 03 | 😱 | 01 |
| 😓 | 03 | 😵 | 01 |
| 😓 | 02 | 👗 | 01 |
| 😓 | 02 | 🖍️ | 01 |
| 😓 | 02 | 👛 | 01 |
| 😱 | 02 | 👉👈 | 01 |
| 😓 | 02 | 👉👈 | 01 |
| 👉👈 | 02 | ⋯ | 01 |
| 😊 | 02 | ‘(| 01 |
| 😊 | 02 | ^^ | 01 |
| 😓 | 02 | (:_) | 01 |

Tableau 10 : la fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus.

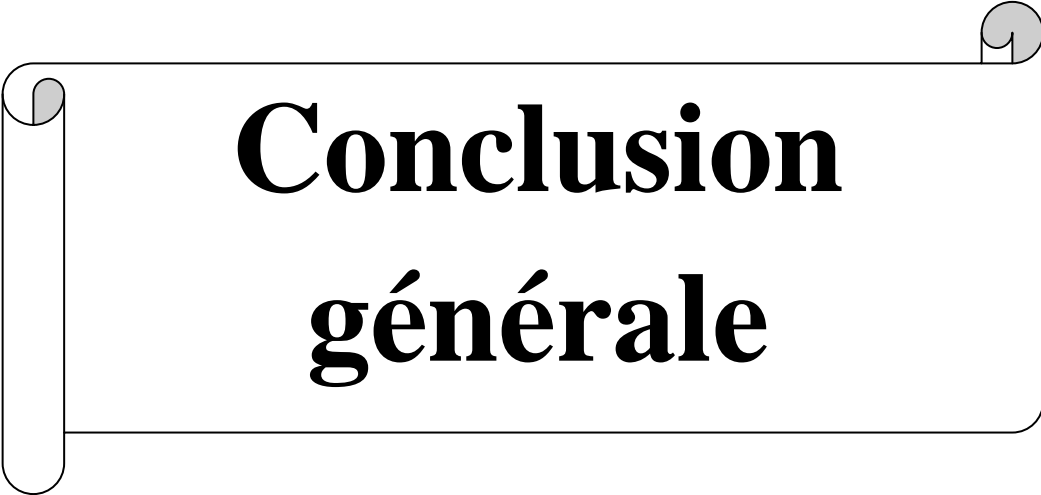


Graphique05: la fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données de notre corpus.

Ce graphique présente la fréquence d'utilisation des émoticônes dans les données recueillies. Nos résultats indiquent que les étudiants utilisent les émoticônes de sentiment plus fréquemment que les émoticônes qui représentent un objet ou remplacent un mot ou une phrase. Le choix des émoticônes varie d'un étudiant à un autre, nous remarquons que l'émoticône avec un visage pleurant est le plus souvent utilisée suivie d'une émoticône « clin d'œil » avec un baiser, par la suite l'imagette représentant une main qui forme un cercle par le pouce et l'index. Les scores bas sont pour les émoticônes avec un visage « souriant », « triste » et « fâché » aussi pour les émoticônes typographiques et les imagettes « robe » « arbitre » etc. La différence entre les scores des émoticônes peut s'expliquer par le fait que les étudiants utilisent l'émoticône plusieurs fois dans un message pour exprimer la force de leur signifié.

Conclusion

Les résultats de notre analyse affirment que les émoticônes ont une place non négligeable dans les minimessages des étudiants de master 2 sciences du langage. La majorité des messages que nous avons analysés contiennent des smileys soit accompagnés d'un contenu verbal soit utilisés seuls. Ces smileys apportent des informations redondantes par rapport au contenu verbal du message ou par rapport au sens global du message.



**Conclusion
générale**

Les émoticônes sont un moyen de communication de plus en plus important, ils sont plus fréquemment utilisés dans le langage SMS et amenés à devenir le moyen privilégié chez les étudiants. C'est dans ce sillage que notre problématique s'inscrit comme suit : Comment les étudiants de français mestre 2 science du langage s'expriment-ils à travers l'emploi des émoticônes ? Quel est leur rôle dans le langage SMS ?

L'objectif de notre travail de recherche est de faire une analyse sémiolinguistique des émoticônes en vue de connaître leur rôle dans le langage SMS chez les étudiants internautes.

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sémiologie qui s'intéresse à l'étude des signes. Elle est également une science récente, du XXème siècle. Nous nous sommes basés aussi sur certains aspects de la linguistique particulièrement sur les travaux de F.de Saussure.

Nous nous sommes appuyés sur un corpus constitué de plusieurs messages tirés parmi les messages des étudiants de français master 2 sciences du langage, nous avons pu obtenir un nombre favorable pour notre analyse où nous avons essayé de répondre à nos questions posés ainsi de vérifier nos hypothèses proposés au début de travail.

La mise en pratique de notre expérimentation et l'analyse de notre corpus a mis en évidence que :

- L'interaction entre les émoticônes et le contenu verbal du message (contenu linguistique) est marqué par :
 - ✓ Une relation de complémentarité où l'un complète le sens de l'autre ; les émoticônes jouent un rôle très important dans la construction du sens du message, (renforcer et prolonger le sens du contenu textuel du message).
 - ✓ Une relation d'ambigüité où les émoticônes parfois viennent modifier le sens du contenu verbal.
- Une émoticône peut remplacer un mot ou une phrase, d'abord les émoticônes ont non seulement enrichi notre manière de parler dans notre conversation en ligne mais sont aussi allés jusqu'à remplacer des mots et même des phrases. Nous défendons l'idée que les émojis sont le plus souvent des imagettes inspirées des objets réels de la vie quotidienne. Alors, ils prennent leurs noms naturels, ce qui facilite leur interprétation. Nous ajoutons aussi que certains émojis dites « mimiques faciales » (ce sont des bonhommes jaunes) ont la fonction de remplacer les mots et les expressions utilisés pour

traduire un état émotionnel précis comme par exemple un état de peur ou de stress.....etc.

- C'est vrai que les émoticônes remplacent des mots et des termes, ils sont estimées comme un argot spécifique aux internautes, mais nous ne pouvons pas les considérer comme une langue à part entière par ce que la langue est structurée, normée et chaque mot a un sens, ajouter à cela qu'une langue est une langue si nous avons la possibilité de décrire et de traduire dans cette langue. Cependant, les émoticônes, et contrairement à la langue, sont un phénomène non normé, non structuré, elles sont vouées à changer avec le temps en terme de forme, de fonction et de contexte d'utilisation.
- Les émoticônes peuvent être une nouvelle forme de ponctuation. Ce dernier est comme affirme N. Catach « une ponctuation peut remplacer un mot un syntagme, voire une phrase, et surtout indiquer de façon directe les rapports entre les interlocuteurs »¹.d'après cette définition et d'après le deuxième résultat que nous avons obtenu ci-dessus, nous avons remarqué que les smileys ont des caractéristiques commun avec les signes de ponctuation, donc nous pouvons considérer les premiers comme les derniers. J. Guilbaud a confirmé cette idée en disant « qu'il est possible de considérer le smiley comme un signe de ponctuation puis qu'il ne se prononce pas et qu'il a une signification »².mais quel type de ponctuation remplacent exactement les émoticônes ?, pour répondre à cette question nous faisons recours aux quatre fonctions de la ponctuation proposées par Claud Ternier où nous avons trouvé que nous pouvons les classer dans la quatrième catégorie, celle de la signalisation sémantique et extralinguistique par ce que les smileys dans notre corpus sont le plus souvent positionnés à la fin du message ou employés seuls, c'est ce qui leur attribue des caractéristiques plus proches à la quatrième catégorie, ce qui affirme J. Guilbaud « le smiley est effectivement classable dans la catégorie des signes de ponctuation et qu'il se caractérise par fonction extra-verbale³, qui permet au(x) destinataire(s) du message de l'interpréter aisément »⁴.
- les émoticônes permettent de rendre plus abordables les sentiments et les émotions de l'interlocuteur (la joie, le stress, la tristesse, l'amour....etc.), elles ont les mêmes caractéristiques sémiotiques que les gestes dans une conversation en face à face. Nous pouvons dire donc que les smileys sont de nouveaux moyens pour palier l'absence de

¹CATACH Nina, (1994) [1996] : *La ponctuation (Histoire et système)*, Paris, P.U.F. (coll. «Que sais-je? », 128p.

² GUILBAUD Juliette, *Le smiley : une approche sémiologique et sociolinguistique*, Mémoire de Master 1, Cultures et Métiers du Web, Université Paris-Est Marne-la-Vallée - CFA Descartes, 2010, p. 43.

³ Extra verbale= extra linguistique.

⁴ GUILBAUD Juliette, op.cit. p. 46.

face à face dans notre conversation en ligne, comme le constate M. Marcoccia dans son ouvrage

« L'utilisation des smileys dans la communication médiatisée par ordinateur, montre que l'émotion n'est pas « une chose en plus » dans l'interaction, et que l'expression de certaines émotions de base (joie, colère, tristesse) est nécessaire à la construction de la signification d'une intervention, à la définition de la situation, au cadrage, et du même coup au ménagement des faces »⁵.

Pour conclure nous pouvons dire que ce travail n'est qu'un essai qui tente de répondre à quelques questions concernant l'usage des émoticônes dans le langage SMS. Ces émoticônes sont un phénomène récent, un outil non normé, non limité, leurs fonctions et leurs utilisations peuvent être changées et influencées par plusieurs facteurs tels que le temps et le choix de l'internaute. Ceci rend l'analyse peu complexe, mais nous avons fait de notre mieux dans ce modeste travail pour éclairer un peu ce phénomène et ouvrir de nouveaux horizons de recherche.

⁵ KURKI Katriina, *l'expression des émotions dans la communication écrite médiée par ordinateur-le cas du forum de discussion Usenet*. PDF. Disponible sur <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU1010.pdf>



Liste des références bibliographiques

OUVRAGE :

ANIS Jaque, *parlez-vous texto ?* Guide des nouveaux langages du réseau le cherche midi éditeur, Paris, 2001.

BARTHES Roland, «*Présentation*», *Communications*, N° 4, 1964.

BARTHES Roland, *Rhétorique de l'image*, *Communication*, N°4, Seuil, 1964.

BUYSENS Eric, «*La communication et l'articulation linguistique*», cité par G. MOUNIN, *Introduction à la sémiologie*, Editions de Minuit, 1970.

CATACH Nina, *La ponctuation (Histoire et système)*, Paris, P.U.F, (1994) [1996] (coll. «Que sais-je? »).

DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Bejaïa : Talantikit, 2002.

DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1995.

JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, Minuit, 1973.

PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978.

MEMOIRES :

BOUFENARA Hanane, *Analyse des interactions écrites médiatisées par ordinateur : l'exemple du chat en Algérie*, Mémoire de magister : science du langage, Constantine : Ecole doctorale pole est antenne Constantine, 2008.

GUILBAUD Juliette, *Le smiley : une approche sémiologique et sociolinguistique*, Mémoire de Master 1, Cultures et Métiers du Web, Université Paris-Est Marne-la-Vallée - CFA Descartes, 2010

M. HALTE Pierre, *Les marques modales dans les chats: étude sémiotique et pragmatique des interjections et des émoticônes dans un corpus de conversations synchrones en ligne*, Thèse de doctorat : science du langage, Luxembourg : en cotutelle avec les universités du Luxembourg et de lorraine, 2013.

SEFFAH Meriem, *Les nouvelles formes de communication écrite(NFCE) en Algérie. Analyse sémiologique*, Thèse de doctorat : science du langage, Constantine : Ecole doctorale Algéro-Française Réseau Est Antenne de Constantine 1 .2013-2014.

ZOUAD Ramla, *La caricature journalistique Algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'iconique ?*, cas du journal « liberté », mémoire de magistère : science du langage Constantine : Ecole doctorale pole est antenne Mentouri, 2007.

SITOGRAPHIE :

DAGHIGHIAN Nassim, *Analyse de l'image* [en ligne], PDF, disponible sur : http://phototheoria.ch/up/analyse_image.pdf

DOMENJOZ Jean-Claude, *L'approche sémiologique*[en ligne], école des arts décoratifs, 1998, PDF. Disponible sur http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf

KURKI Katriina, *l'expression des émotions dans la communication écrite médiée par ordinateur-le cas du forum de discussion Usenet.* PDF. Disponible sur <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU1010.pdf>

MARCOCCIA Michel, NADIA Gauducheau, *L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques*, revue de sociolinguistique [en ligne], 2007, n°10, disponible sur : http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_10/gpl10_03marcoccia.pdf

STOCKINGER Peter, *La communication visuelle et audiovisuelle, premier cours : la communication visuelle*, [en ligne], 2016, PDF, disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/cel-01362005/document>

VERHAEGEN Philippe, *Signe et communication* [en ligne], n°1, Belgique, 2010, Pdf, disponibles sur : <https://www.decitre.fr/media/pdf/feuillette/9/7/8/2/8/0/4/1/9782804117436.pdf>

SITES WEB CONSULTÉS:

<http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/semiotique/signe4.htm> consulté le 18/02/2018).

http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms (consulté le 9/03/2018).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sémiologie> (consulté le 23/02/2018).

<http://www.facebook.com/groups/309244399461503/?ref=bookmarks> (consulté le 15/03/2018).

<http://www.hyjoo.com/sujet-17188.html#post230707> (consulté le 11/03/2018).

http://www.viviani.org/cours/util_int/email/1index consulté le (28/03/2018).

<https://cours-informatique-gratuit.fr/dictionnaire/texto-sms/> consulté le (26/03/2018).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie> (consulté le 16/02/2018).

<https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/messagerie-instantanee-chat> (consulté le 28/03/2018).

<https://www.macreationentreprise.fr/definition-reseaux-sociaux/> consulté le (06/04/2018).

<https://www.significationsmileys.fr/liste-smileys-humains-whatsapp&hl=fr-DZ> (consulté le 1/04/2018).



Annexes

Echange 01:

1.

Slm cv

2.

CV hmd (...)
3.

Hmd 😊
Waynk nti
4.

Fi eljami3a 📄 📄 📄
Wanti
Winek
?
5.

Fdar 😊
6.

Milh kan ghd 🍲 🍲
A
7.

Hhh walo 😊
8. A.

 mal à raki
m3a 🍷 🍷 🍷 🍷 🍷 🍷
- B.

Wla makanch 🙏 🙏 🙏 🙏
9.

Mnin ya hsrá 🥲 🥲 🥲 🥲 🥲

Echange 02 :

1. 
2. 
3. 
4. 
5. 


6. 
7. 

8. 

9. 

Echange 03 :

1. Bnjr
Zin 😞 😞
CV
!?
Wch hlk

2. Bonjour
Cv hmd

Echange 04 :

1. Wlh byta lil kaml fatna
mrida 😞 😭 😭 😞

2. 😭

3. 8:15
La grippe hlktni
😞 1

4. Vu

5. La grippe?

6. Oui

Echange05 :

1.

Ani dit 8
Avec m sissaoui

2.

Dommage
3.

10 pour le contrôle td

4.

C'est une mauvaise note pour
une étudiante qui travaille
5.

Aaah ...malheureusement


Echange 06 :

1.


2.

وقتاه لكونطربول
3.

ma afichetch blk sah hata tlata
l3chya
4.



Echange 07:

1. Citation w commenter
Wana dirt dissertation
2. Aah ma3kiche 😞
Nchallah TDI mli7 😊
3. Rabi yjib lakhir
In shaa Allah
😊😊😊

Échange 08:

1. Que ce que t fé

2. L'analyse de corpus
3. B couraaaaage
4. W lik aussi
5. 
6. 


Echange 09 :

1. SLM cv
2. CV hamdellah wanti
3. CV hmd 😊
4. Hamdellah kifah m3a le mémoire ça marche bien 😊
5. Mazal 😊
6. Ah est ce qu'il y a un problème ou pas ??
7. NN ...mais chui avec les contrôle... 😞
8. Ah d'accord c'est pas grave 😊 😊
Et les contrôles c'est finis
9. Pas encore 😞

Echange 10:

1. Je suis malade 😞
2. 😞😞 que dieu te guérisse ma chérie
3. Hhhhhh 😊😊😊
Meci 🍷
4. Ps de quoi 😞

Echange : 11

1. 
2. 
3. 
4. 
5. 

6. 

Echange 12 :

1. 
2. 
3. 
4. 
5. 

Lina Linda



6.

Billa Rosa

7.



Echange 13 :

Sim Sim

Merci!!! 😊

1.

Ni Na Y a pas de quoi 😊😊😊👍

2.

Mèr Yem
sérieux!

3.

Ra Nia
C est quoi ça 😞😞

4.

Chouchita Nabil
qui dit ça !!!?? 😞😞 la matinée je suis
allé à l'administration pour poser prsq
la mm question, on m'a dit qu'elle aura
normalement affiché ..

5.

Çok Güzel
Manar Mima Ra Nia Nina Nana Sabrina
Bou 😞😞😞

6.

Çok Güzel
Wow....comme sa ils nous
dit ...khadmooo bien avec mentien ha
Manar Mima 😞😞

7.

Echange 14 :

1. **Ra Nia**
Merci ^^ **Manar Mima Çok Güzel**
2. **Çok Güzel** Merci 😊
3. **Manar Mima** Mercii 😊😊
4. **Ĉhî Rãze**
Merciiii 😊😊😊